L'Ami du 20e

Journal chrétien d'informations locales • **Mars 2011** • **n° 673** • 67e année **1,70 €**

Porte des Lilas

© SEMAVIP

Maquette de la future dalle

Les choses avancent, mais la ZAC est loin d'être terminée

> 7 à 9

Police

Un seul Commissaire pour quatre arrondissements
Une brigade spéciale pour Belleville

> 4

Hélène Boucher

Forum de rencontres entre jeunes anciens et élèves de Terminale

> 6

Les Lilas

Une église contemporaine à la place de l'ancienne

> 11

Histoire

Qui était donc ce Mortier qui a donné son nom à ce grand boulevard ?

> 14

Théâtre

La 79e édition de la Passion au Théâtre de Ménilmontant

> 16

Quartier Plaine-Lagny

Sud 20e : dépôt de bus Les riverains s'impatientent

15 mois après la fermeture de l'ancien dépôt de bus, le centre provisoire va durer encore au moins trois ans après la signature du fameux décret > Page 3

© Bruno Marguerite

Dépôt de bus provisoire, en plein air, situé à la porte de Vincennes le long de la petite ceinture. Les habitants des immeubles qui le surplombent se plaignent des nuisances sonores et lumineuses qu'il provoque, notamment la nuit.

Crédits, Assurances, Epargne, Téléphonie Mobile

Gagnez à comparer !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau
167, avenue Gambetta (métro Saint-Fargeau) – Tél. : 0 820 09 98 93*
24, rue de la Py (métro Porte de Bagnolet) – Tél. : 0 820 09 98 94*
Courriel : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

*N° Indigo : 0,12 €TTC/min.

Carnet

Centenaire

• Le 20 février a été célébré dans la salle des mariages de la Mairie le centenaire de **Madame Rachel KARCENTY**, née le 20 février 1911. ■

Décès

• Mort prématurée du marchand de journaux du 61 rue de Ménilmontant

Laurent nous manque déjà, il semble qu'il ait décidé de partir avant hier, chez lui. Il avait une cinquantaine d'années et deux enfants presque adultes.

Il était apprécié ; quatre personnes pleuraient dans la rue pendant que ses proches étaient au commissariat : amis, commerçants, simples clients de tous âges qui venaient lui acheter un journal ou l'un des nombreux livres sur le quartier qu'il exposait dans sa vitrine. Aimable, discret, il m'a toujours semblé voir une petite mélancolie dans son regard, mais la vie d'une homme est complexe et l'on ne peut se hasarder à comprendre ce qui l'amène à y mettre fin.

L'équipe de l'Ami exprime sa solidarité à ses proches et observera un temps de silence et de prière afin que la paix lui soit donnée. ■

Place Saint Fargeau

Bientôt un kiosque neuf à la sortie du métro

Situé à la sortie du métro Saint-Fargeau, le kiosque à journaux de Monsieur Naouri explose de journaux et de magazines qu'il doit sortir le matin et rentrer le soir dans la minuscule et fausse colonne Morris qui abrite son commerce. On comprend son impatience à voir enfin construire un kiosque digne de ce nom, dont le principe a été acté.

© AMT

Inutile de dire que ses clients aussi verront d'un bon œil cet aménagement urbain qui permettra une occupation rationnelle du trottoir. Et pour circuler, pour vendre et pour acheter, ce sera plus pratique. Alors vivement, que ce mobilier urbain qui est prévu là où il y a le banc, arrive enfin !

Un Tunisien heureux

Hasard des circonstances de la vie, Monsieur Naouri qui est tunisien, savoure avec délice les mots liberté et dignité. Qui savait que cet homme attentif aux soucis de chacun avait, depuis un an, deux de ses fils en prison à Tunis ? Bonheur lié à la révolution, ses fils sont libres depuis fin janvier tandis que leur juge les a remplacés en prison. Vive le futur nouveau kiosque de Saint-Fargeau et vive la révolution tunisienne ! ■

Anne Marie Tilloy

Courrier des lecteurs

Propreté : citoyens responsables

Eternel débat qui peut se poursuivre longtemps.
Considérant que l'essentiel des arguments ont été avancés par les uns et les autres depuis son numéro paru fin décembre, l'Ami du 20e, sauf nouvelles approches, consacrera désormais son courrier des lecteurs à d'autres thèmes.
Un grand merci à tous nos lecteurs pour leurs contributions.

J'ai lu avec intérêt le dossier « propreté » de vos deux derniers numéros. Je souhaite y ajouter les remarques suivantes :
Chiens *: obligatoirement en laisse ; il devrait être interdit de les laisser longer le bas des immeubles qu'ils arrosent (ou pire) tous les dix mètres. (« Apprenez-leur le ruisseau »).*
Graffiti *: en nette recrudescence depuis l'été dernier. Rue St-Fargeau, on en note de nouveaux chaque lundi, sur les façades rénovées (et les trottoirs...). Apparemment les bandes descendent « teufer » à Paris le week-end. Est-il impossible d'organiser une surveillance policière nocturne une fois par mois ?*
Crachats *: sujet délicatement abordé par un lecteur. Dans sa réponse, la chargée de communication dit benoîtement que c'est une question de « pureté » pour les musulmans. Très bien, mais pourquoi ne cracheraient-ils pas dans le ruisseau ?*
Pigeons *: l'angle de la caserne de pompiers a été nettoyé. Mais il se salit à nouveau et les pompiers ont mieux à faire que de s'occuper de cela. Plutôt que de traiter les effets, il vaudrait mieux s'attaquer aux causes et exterminer ces bandes de volatiles nourris par de bonnes âmes. Les pigeonniers anti-conceptionnels sont une vaste plaisanterie.*
La neige *enfin : rappelons que d'anciennes réglementations prescrivent aux riverains de dégager le sol devant chez eux. Peu l'ont fait car « je paie des impôts, donc je ne fais rien ».*
Tout ceci dénote le refus d'une certaine harmonie sociale et la dé-responsabilisation des citoyens.

Nicole Jobelot

Notre immeuble est situé sur la contre-allée du boulevard de Charonne, du côté du 20e, contre-allée qui sert de parking, de garage de réparation, voire de dépotoir, pour des véhicules variés : voitures souvent immatriculées en banlieue ou en province, motos, vélos abandonnés.
Etant à la limite du 20e et du 11e, nous constatons que ce dernier est beaucoup plus propre.
Pourtant les éboueurs font le maximum. C'est bien l'incivilité des habitants qui est en cause :

- *Des dépôts sauvages de meubles, pots de peinture mal fermés, téléviseurs, appareils électroménagers au pied des arbres. Depuis le 1er janvier, nous notons une amélioration, mais nous savons par expérience qu'avec le retour des beaux jours reviendront les mauvaises habitudes. A la tombée de la nuit, ces dépôts sont visités par des récupérateurs qui laissent les restes éparpillés sur la contre-allée, la piste cyclable parallèle ou le trottoir.*
- *Certains gardiens d'immeubles sont « désinvoltes » et déposent leurs poubelles devant les maisons voisines. Le matin, le spectacle des voitures et des poubelles enchevêtrées est vraiment désolant.*
- *Des dépôts de gravats, la nuit, au pied des arbres. A croire que les locataires font des travaux importants dans leurs appartements, même dans les immeubles récents !*
- *Certains cafés et bars « font terrasse » sans autorisation, même sur les trottoirs étroits, gênant les piétons, les personnes handicapés... Les clients jettent, au hasard, bouteilles, cartonnettes, mégots et détritus divers.*
- *L'élagage des arbres n'est pas assez fréquent. De nombreux sacs en plastique restent accrochés pendant des années.*

Merci de vous intéresser à ce sujet difficile.

H. et G. Azéma-Morinière

Le dépôt-Vente
"rue de Lagny"
3000 m² d'expo
ANTIQUITÉS - BROCANTE - DESIGN - CONTEMPORAIN
BIBELOTS - TABLEAUX - PENDULES - BRONZES
LUSTRES - FAÏENCES - LIVRES - JOUETS
ACHAT CASH
DÉPÔT VENTE
ESTIMATIONS - SUCCESSIONS - DÉBARRAS
81 RUE DE LAGNY - 75020 PARIS
du lundi au samedi de 10h à 19h
Dimanche et jours fériés de 15h à 19h
Tél. : 01 43 48 86 64
www.depotvente-paris.com
E-mail : LGDVP@orange.fr

OPTIQUE ST-FARGEAU
L'expérience et la qualité au service de vos yeux depuis 1987
Opticien spécialiste verres ESSILOR
Mme ATTIA SANDRA
OPTICIENNE D.E
6, place Saint-Fargeau 75020 PARIS
Tél. 01 40 31 86 80
photoptic.20@orange.fr

Rajeunissez votre audition en toute discrétion
Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat
Centre Auditif Saint-Fargeau
Piles auditives 5 €
CONSEIL ET INFORMATION EN AUDITION
Spécialiste de l'appareil auditif numérique
A partir de 690 €
40, rue Haxo - 75020 Paris - Face au métro Saint Fargeau - Tél. 01 40 30 17 26

DEPIERRE immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr
L'agence du quartier Réunion
Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers ! Qui vous offre mieux ? Comparez!
Adhérent au code de déontologie FNAIM

Au Conseil de quartier Plaine-Lagny

Les riverains du dépôt de bus s'impatientent

La réunion du Conseil de quartier de Plaine-Lagny du 2 février est ouverte par Julien Bargeton, premier adjoint à la Mairie du 20e, chargé de la Culture et des Finances. À ses côtés, plusieurs élus et le président du Conseil de quartier Plaine-Lagny, Serge Collin. Dans la salle les représentants de la RATP étaient venus nombreux, notamment Jean-Philippe Huet, chef de projet du tramway, et Rémi Féredj, directeur du Centre Bus Lagny.

Le chantier du tramway

Après un exposé par la RATP sur l'avancement des travaux et la tenue du calendrier, la salle pose peu de questions ; la principale concerne l'absence d'une station rue Paganini à mi-parcours entre les Portes de Vincennes et de Montreuil. Mais les habitants ne peuvent avoir gain de cause, car la vitesse moyenne du tramway demande que le nombre d'arrêts soit limité. Curieusement une navette serait à l'étude. On pourrait également modifier l'itinéraire de la «Traverse».

Les nuisances du dépôt de bus provisoire

C'est le problème récurrent depuis la fermeture de l'ancien dépôt de bus et le transfert des ateliers de maintenance et du stationnement des bus le long de la petite ceinture. Malgré les explications données par la RATP, le ressentiment reste vif. Nombreuses interventions des riverains du Centre Bus "provisoire" pour protester contre les nuisances sonores, les lumières aveuglantes et une pollution dangereuse.
Rémi Feredj assure que toutes les dispositions ont été prises pour diminuer les dites nuisances et rappelle que le double-vitrage dans les appartements les plus exposés va être installé aux frais de la RATP. D'autre part il insiste sur le fait que cette vaste opération fait partie d'un programme de "réinstallation d'emplois" dans l'est parisien, très déficitaire sur ce point. Murmures sceptiques dans la salle.
Les délais ? Réponse : le décret permettant le transfert patrimonial de l'ancien dépôt de bus du STIF à la RATP n'est toujours pas signé, ce qui empêche le démarrage des travaux de reconstruction du futur dépôt. A qui incombe la faute de cette situation qui dure depuis 15 mois ? Apparemment à l'Etat.
La Mairie du 20e assure faire tout ce qu'elle peut pour mettre fin à cette situation ubuesque. Julien Bargeton conclut en annonçant une prochaine réunion exclusivement consacrée à ce sujet.
Deux observations :
- tout le monde se retrouve pour condamner le retard mis par l'Etat à signer le décret. Mais le problème de fond reste : même si le décret était signé de suite les riverains devraient encore attendre trois ans ou plus pour retrouver leur tranquillité ;
- la vigueur des protestations des habitants de la rue des Grands Champs, qui envoient quotidiennement des messages Internet à une multitude de personnes, semble irriter un certain nombre d'habitants.

Et toujours... la rue d'Avron

L'aménagement de la rue d'Avron, c'est une très longue histoire dont on ne voyait point le bout. Enfin, une bonne nouvelle : les travaux sont "en voie d'achèvement" (dixit). Certes, ce ne fut pas sans dommage pour la circulation : voitures, vélos, malheureux piétons auxquels s'imposait un vrai slalom, notamment les mamans avec poussette s'engageant sur un parcours non fléché !
Moitié par moitié, trottoirs et chaussée se libèrent. Reste à régler quelques petits défauts de nivellement propices aux chutes. Les travaux nocturnes, de 22 à 6 heures du matin, n'ont pas généré de plaintes. En ce qui concerne la fermeture momentanée du carrefour Pyrénées-Avron, le public sera averti par voie d'affiches.
Serpent de mer depuis le début de cette restructuration : les étalages qui... s'étalent trop, la non diversité des commerces. "Il n'y a plus que des bazars" (entendu dans la salle). Gageons que ce sera encore à l'ordre du jour dans une autre séance.

© AMT

Graffs et tags photographiés en janvier 2011 qui, éphémères ont déjà disparu.

Îlot Lagny - Davout - Paganini - Reynaldo Hahn

Cette opération se situe dans le cadre du G.P.R.U. de la Porte de Montreuil. Ce quartier de 25000 habitants est dépourvu d'équipements culturels et sociaux. Aménagements prévus : bibliothèque en 2015, halte-garderie (60 places), reconstruction de la crèche actuelle, création d'un parking souterrain (dates non avancées), équipement pour les jeunes (?).

Animations du Conseil Plaine-Lagny

Etant donné le temps consacré au Centre Bus, Françoise Gaborit, chargée de l'animation à Plaine-Lagny, ne dispose que de quelques minutes pour rappeler la prolongation de l'exposition sur le 150e anniversaire du rattachement de Charonne au 20e arrondissement. Lieux : Centre Louis Lumière et quartier Saint-Blaise. La fête annuelle du Conseil Plaine-Lagny se déroulera au Square Sarah-Bernhardt le samedi 18 juin sur le thème "Fête foraine à l'ancienne".

Graffs et tags

Un peu d'humour pour terminer : un mini-débat "interactif" s'engage dans le public à propos des graffitis dessinés sur les murs RATP et avoisinants. Partisans et détracteurs s'affrontent. Question quasiment métaphysique : différence entre un graff et un tag ? Les premiers sont censés être "artistiques" ; les autres, qui semblent se répandre dans tout le quartier au grand dam des habitants, ne le sont pas. La discussion se perd dans le brouhaha du départ, mais on y reviendra, c'est promis. ■

Colette Moine

Feuilleton du tramway n° 24

Le granit n'est pas que chinois !

Contrairement à ce que nous avions écrit dans un précédent feuilleton, les quelque 50000 tonnes de granit du chantier du T3 ne sont pas que chinoises. Dossier d'information à l'appui, il vient aussi d'Espagne, de Louvigné-du Désert en Bretagne et même de Paris intra muros, car option «développement durable», le granit parisien est recyclé.

A Pantin, un chantier novateur de recyclage du « granit parisien »

Initiative écologique de la Ville de Paris, une usine de recyclage installée à Pantin depuis début 2010 au bord du canal de l'Ourcq, permet de remettre à neuf les bordures et les pavés de granit posés à l'origine sur les boulevards des Maréchaux. Après sciage et «flammage» (procédé qui consiste à rendre les matériaux plus rugueux pour améliorer le confort de marche et l'aspect esthétique), les pavés et les bordures sont reposés, par exemple, en délimitation des pistes cyclables.
C'est ainsi que grâce à cette démarche, près de 18000 tonnes de granit ne sont pas prélevées sur les ressources naturelles.
Ainsi, outre la préservation de sites naturels, ce qui représente une sauvegarde «écologique» et une économie en euros, la remise à neuf du granit parisien génère une économie de CO_2. En effet Monsieur François Wouts, chef de la Mission Tramway de la Ville de Paris, estime que l'opération de recyclage ne génère que 50 tonnes de CO_2 alors que l'achat de matériaux neufs en aurait généré 870, si la même quantité avait été transportée depuis la Bretagne, 2250 pour l'Espagne et 8400 pour la Chine.

© AMT

Pavés recyclés et bordures neuves sur le point d'être posés boulevard Mortier.

Transport fluvial, un impact très positif pour l'environnement

L'installation de l'usine sur les bords du canal de l'Ourcq qui permet une évacuation par la voie fluviale des déchets et le stockage à Bonneuil-sur-Marne de ce qui n'est pas nécessaire au chantier du T3, participe de façon non négligeable à ce bilan carbone.
Qui pouvait imaginer que le granit de Paris qui a pu servir, dans des époques antérieures, à faire des barricades serait un jour recyclé pour refaire des chaussées ! ■

Anne Marie Tilloy

Sauver les tombes du Père Lachaise

Une association «les appels d'Orphée» a été créée au cimetière de Montmartre pour «la sauvegarde du patrimoine funéraire». Le nom fut inspiré par la musique et l'opéra, bien représentés parmi les tombes de Montmartre.
Au Père-Lachaise, sous l'impulsion de Pascal Payen-Appenzeller, plusieurs tombes ont été restaurées ces dernières années avec quelques subventions de la Ville de Paris, mais il reste un travail considérable. ■

Adresse : Rempart Ile de France (GRIF) 11 rue de Clichy. 75009 Paris.

Médiathèque du 23 rue des Haies

Ouverture festive début avril

La médiathèque du 23 rue des Haies se garnit de livres et autre moyens d'information pour se préparer à un service de proximité. L'ensemble est prêt à recevoir le public. Bertrand Delanoë inaugurera officiellement les lieux le 31 mars prochain. Début avril, une ouverture festive sera organisée : un groupe musical mettra l'ambiance, circulant dans les rues pour revenir à la médiathèque.

La patience récompensée

Pour les personnes qui vont animer ce lieu, cette ouverture couronne leur patience. Les travaux de construction avaient fait l'objet de malfaçons. La Mairie de Paris a entamé un procès. Ensuite, les travaux ayant repris, la chute de la cheminée des bains douches voisins a tout arrêté. «Il a fallu y croire, pendant le procès» disent les animateurs. Les habitants, eux aussi, assimilaient la future médiathèque à l'Arlésienne.

Une médiathèque « de poche »

Nous avons longuement été reçus par l'équipe, rassemblée autour de Blandine Aurenche : dix personnes dédiées à l'animation pour offrir un nouveau service aux habitants des quartiers Plaine-Lagny et Réunion-Père Lachaise. La définition, médiathèque «de poche», proposée par l'équipe est modeste, mais ne manque pas d'ambition.

Modeste, car cette réalisation ne peut se comparer à Marguerite-Duras, la grande médiathèque de la rue de Bagnolet. Il y a ici dix fois moins de livres que là-bas, précise l'équipe. Le choix se concentre sur les romans, essais ou revues d'actualité.

Les locaux ne représentent qu'une surface utile de 800 mètres carrés : la grande salle au niveau de la rue ouvre sur un petit jardin, elle ne fait que 400 mètres carrés ; deux pièces, plus petites, sont disponibles à l'étage, avec une grande terrasse, superbe pour les beaux jours.

Une offre culturelle de proximité

L'ambition tient à la démarche d'une offre culturelle de proximité. L'équipe souhaite que les petits enfants et leurs familles viennent acquérir une familiarité avec l'écrit ou les images, les livres, les disques ou les films. Un mini ciné club sera organisé pour les amateurs. Un local permettra la découverte de l'ordinateur ou du multi-média.

L'équipe a déjà entrepris des liaisons avec les écoles du voisinage et les structures engagées dans le soutien scolaire ou l'alphabétisation : le centre social Etincelles, l'Association d'Education Populaire Charonne Réunion (AEPCR). Contact est engagé avec le conseil de quartier Réunion-Père Lachaise ; la même ouverture est recherchée vers le quartier Plaine-Lagny.

Le parti pris est d'agir en liaison la plus étroite possible avec les habitants. C'est donc là que se situe l'ambition, justifiée par l'expérience et le sillon déjà tracé.

L'expérience acquise rue des Orteaux

Depuis quelques années déjà, Blandine Aurenche et quelques membres de l'équipe actuelle travaillaient, très à l'étroit, dans l'ancienne bibliothèque, rue des Orteaux. Il n'y avait qu'un comptoir de prêt. L'expérience acquise rue des Orteaux a permis à ceux qui l'ont vécue de connaître déjà le quartier, ses atouts, et ses difficultés.

«Ici, disent-ils, les gens parlent», ce qui est très positif par rapport au caractère «fermé» d'autres endroits de Paris. Un club de lecture a été créé avec le collège Henri Matisse ; c'est un genre difficile avec des enfants dont les familles sont parfois éloignées de l'écrit. Il y a eu de bons résultats.

© JMP

Un travail a également commencé avec une école maternelle rue des Pyrénées.

L'implication de personnes du quartier est donc un objectif clair, un chemin vers la réussite de l'expérience. Cela s'étendra au soutien scolaire. La médiathèque proposera à des habitants du quartier de parrainer un enfant. Ils seront en lien avec sa famille pour suivre ses difficultés et ses progrès.

Louise Michel plutôt que Casque d'Or

Les autorités culturelles ont tranché. Ils ont choisi pour la nouvelle médiathèque le nom de Louise Michel. Cette femme a pris une part active à la Commune de Paris et a donc titre à parrainer une réalisation au service de la culture populaire. Déportée en Nouvelle Calédonie, le souvenir de son engagement y est encore vif.

Ce parrainage pourra paraître aux habitants du quartier moins évident que «Casque d'or», nom du square voisin. Mais le Conseil d'arrondissement a tenu à soutenir le choix de Louise Michel et la députée George Pau Langevin a souligné l'opportunité multiculturelle de ce choix. ■

Jean-Marc de Préneuf

Rouge Grenade
bijoux, créations, artisanat d'art, peintures
85 bis rue de Bagnolet 75020 Paris
Tél. : 01 44 68 38 44
rougegrenade@gmail.com

AU BON CHAUSSEUR
Spécialiste pieds sensibles
40, av. Gambetta 75020 PARIS
Près de la Poste sur la place Gambetta

2 adresses de chocolat Français pour vous servir
DE NEUVILLE Chocolat
128, rue de Belleville 75020 Paris Tél. 01 43 15 91 15
37, cours de Vincennes 75020 Paris Tél./Fax. 01 43 73 07 77

Boucherie Vallance
01 47 97 90 22
156 bis, rue de Ménilmontant 75020 PARIS
Bœuf limousin blason prestige
Veau fermier du Limousin
Porc fermier de la Sarthe
Agneau de la Haute-Vienne
Volailles fermières de Challans

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

Ets VAUX Bâtiment
Installation - Rénovation
Depuis 1979
Agréé Qualifelec N°40-RC-35928-075-0
Electricité - Chauffage - Peinture - Décoration
174, rue de Belleville - 75020 PARIS - Tél. 01 46 36 82 61 - Fax 01 46 36 55 49
E-mail : vaux-bat@wanadoo.fr

ALEXI 20e
Produits Grecs et Libanais
Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnolet - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

CEM COUTURE
Mme LEGRAND
Tous travaux de retouches
Confections sur mesures
Transformations
90, rue Haxo 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 23 97

PLOMBERIE SANITAIRE CHAUFFAGE
"Petite Maçonnerie"
F. JOAQUIM
47, rue de la Chine - 75020 PARIS
01 47 97 34 98
Fax 01 47 97 64 40

QUATRE ADRESSES INDISPENSABLES POUR LES GASTRONOMES
- LE LANN "Maître Boucher" 242 bis, rue des Pyrénées, 75020 Paris
- LA CAVE AUX FROMAGES 1, rue du Retrait, 75020 Paris
- LA FERME SAINT-AUBIN 76, rue St-Louis-en-l'Ile, 75004 Paris
- LA FERME DES ARENES 60, rue Monge, 75005 Paris

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB : www.lelann-sell.com
E-mail : bouclel@club-internet – Fax 01 47 97 03 99

POMPES FUNÈBRES MÉNILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand 75020 PARIS
www.pfdmi.com
01 43 49 23 33

ÉTABLISSEMENT SAINT-JEAN DE MONTMARTRE
31, rue Caulaincourt - 75018 01 46 06 03 08 - Fax 01 42 59 41 28
ÉCOLE : sous contrat d'association
- Classes maternelles 3 ans - 6 ans
- Classes primaires du CP au CM2
- Garderie
- Etude du soir

LYCÉE : sous contrat d'association
- CAP Vente
- BAC Pro «Santé» en 3 ans
- Accueil et suivi personnalisés
- BAC Professionel Secrétariat - Comptabilité - Commerce - Vente en 3 ans
- Projets européens
- DP6
- 2e BAC Pro Vente en alternance
- BAC Pro SPVL en 3 ans

EXTERNAT - DEMI-PENSION - BOURSES NATIONALES

Mickaël BRISSIET
Boucherie - Charcuterie - Triperie - Rôtisserie
La Celloise
Volailles des Landes
Agneau de Lozère
Spécialités Maison
Toutes nos viandes sont issues d'animaux nés, élevés et abattus en France
105, rue de Belleville 75019 Paris - Tél. 01 42 08 58 16

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
57 bis, rue de la Chine 75020 Paris
Tél. :01 47 97 78 03
Fax :01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62
Antonio MARTINS

Conseil d'arrondissement du 27 janvier

Pour commencer Catherine Maquoi dit tout le bien qu'il convient de penser du travail de l'Association d'Education Populaire Charonne Réunion (AEPCR): les jeunes sont initiés à l'informatique et bénéficient de programmes multi-média. Un «travail remarquable», dit-elle. Une subvention de 10 000 euros est accordée.

Laurent Boudereaux obtient le vote de subventions dans le cadre de la politique de la ville. On sait que cette politique est destinée à soutenir le travail d'insertion dans les quartiers où la situation sociale est particulièrement difficile. Avec les restrictions budgétaires en cours, il est d'autant plus important que quelques opérations puissent encore obtenir les moyens d'agir. Douze associations des Amandiers reçoivent 47 000 euros.

Sport à l'école

Il est décidé de créer une salle de sport à l'école Julien Lacroix. Les militants associatifs attendent depuis longtemps cette réalisation explique Charlotte Keller. On pourra installer un ascenseur dans les locaux, ce qui les rendra accessible aux personnes handicapées. Les enfants de l'école n'auront plus besoin de marcher jusqu'au stade Louis Lumière pour leurs activités sportives. Par ailleurs ces travaux permettront d'empêcher les intrusions dans l'école de la part de personnes non autorisées. Les travaux de l'école la Plaine vont commencer au 9 et 11 rue de la Plaine et 122 rue des Grands Champs. Les logements inclus dans l'école seront réaménagés. Ces travaux devenaient de plus en plus nécessaires. Autres travaux annoncés dans l'école de la rue Levau.

Soutien aux commerçants

Francine Vincent-Dard fait voter une subvention 20 000 euros pour les commerçants en vue de leurs animations de Noël. Au titre de l'indemnisation des commerçants lésés par les travaux du tramway, le coiffeur du 2 square Guynemer obtient 3 000 euros.

Nouveaux jardins

Les démolitions 77 rue de Pixéricourt et 2 bis cité Aubry permettront la réalisation de petits jardins. Florence de Massol souligne l'intérêt de ces ouvertures vertes dans les quartiers. Elle rappelle ce qui se fait dans l'extension du square Karcher au-dessus de la rue des Pyrénées. Elle cite pour les petits jardins le travail d'éducation des enfants accompli dans le jardin partagé au-dessus du gymnase de la rue des Haies.

Stèle en souvenir des victimes de l'OAS

Frédérique Calandra annonce l'instauration d'une stèle du souvenir des victimes de l'OAS à la fin de la guerre d'Algérie. Pour elle, ce monument est particulièrement significatif au moment où la France doit tout particulièrement veiller à éclairer le souvenir des souffrances des deux côtés de la Méditerranée. Cette stèle demandée par Bertrand Delanoë confirme encore plus le rôle de lieu de mémoire du grand cimetière du 20e. Autre choix de mémoire significatif: le nom de Louise Michel pour la médiathèque de la rue des Haies.

(voir page 4)

Antenne relais

Au 12 rue Olivier Métra, une antenne relais de téléphonie mobile provoque des troubles chez de nombreux riverains. Des mesures effectuées prouvent que les seuils maximaux autorisés sont largement dépassés. L'opérateur Orange ne veut pas céder. Le conseil vote un vœu pour que soit obtenue une décision favorable aux riverains

Chambres pour étudiants

Ces chambres sont financées par la ville de Paris. Pour l'instant le «Crous», gestionnaire de ces logements n'accepte que les étudiants de 3e année. Mais, rappelle le sénateur Assouline, les causes d'échec dans les premières années d'études sont justement dues aux difficultés cumulées du début des études; le manque de logements adaptés vient en tête de ces difficultés et oblige les étudiants de familles modestes à un travail salarié sans lien avec leurs études pour payer les loyers très élevés des chambres du secteur privé. Fournir des chambres d'étudiants avec des loyers abordables est un moyen sûr de réduire le taux d'échec dans les premières années universitaires.

Les locaux de la CAF de la Cité Fougères

Le conseil émet le vœu que la Caisse d'Allocations Familiales renonce à supprimer sa permanence dans la cité Fougères. La situation sociale dans cette cité est particulièrement difficile: proportion très élevée de familles monoparentales et de bénéficiaires du RSA. De nombreuses associations d'entraide sociale sont abritées dans les locaux de la CAF. Leur fonctionnement est menacé. ■

Jean-Marc de Préneuf

Biffins

Concertation tous azimuts

On continue de voir dans les rues de l'arrondissement de nombreuses personnes avec des poussettes usagées qui servent à accumuler les marchandises collectées dans les poubelles pour approvisionner des «ventes sauvages». La répression policière a un moment contenu ces ventes, mais les responsables recherchent une solution plus pérenne.

Une large concertation s'est ouverte fin janvier. Autour de la table, se sont réunies les associations spécialisées dans les contacts avec les biffins, les maires concernés (18e et 20e, Montreuil, Bagnolet), l'Hôtel de Ville, le Préfet de Paris et la Région Île de France. Aucune solution ne peut se cantonner à une seule de ces entités, ni à la répression, ni à l'assistance.

Dans le 20e on pense toujours à une déchetterie qui alimenterait une «ressourcerie». A partir des déchets recueillis, on pourrait trier meubles ou bois, vêtements ou tissus, objets divers récupérables. Ce travail créerait des emplois au lieu d'aboutir aux ventes sauvages. Mais, en tout cas, ceci ne serait qu'une solution très partielle. ■

JMP

Lycée Hélène Boucher

L'orientation, la clé du succès

Les lycées parisiens ont compris que la clé de la réussite de leurs élèves ne dépend pas seulement de leurs résultats académiques, mais aussi de la qualité de leur orientation. Le forum qui s'est déroulé le 22 janvier dernier au lycée Hélène Boucher en est un exemple concret. Objectif : quelle orientation après l'obtention du bac ?

Le but du forum : une aide aux élèves à l'« APB »

Cette date du 22 janvier coïncide avec la date de l'ouverture de «l'APB» ou Admission Post bac, portail numérique national de coordination des admissions dans l'enseignement supérieur. A partir du 20 janvier, tous les élèves de terminale doivent se connecter sur le site Internet de l'Académie de Paris, créer leur propre session, saisir et hiérarchiser tous les souhaits d'orientation qu'ils souhaiteraient voir réaliser après l'obtention de leur baccalauréat.

Le forum organisé au sein du lycée Hélène Boucher vient répondre aux interrogations des élèves concernant leurs futures études supérieures, interrogations qui doivent trouver des réponses avant la fin mai. Cependant, ce forum n'est pas exclusivement réservé aux élèves de terminale; des élèves de première et de seconde ont aussi afflué à ce rendez-vous, beaucoup plus angoissés aux dires des anciens élèves qui animaient le forum que les principaux concernés, c'est-à-dire les élèves de terminale.

Des anciens élèves du lycée et des professeurs investis

Le forum s'organise autour de la logique suivante: les professeurs, avec le concours de l'administration, prennent contact avec d'anciens élèves du lycée, qui sont par la suite, invités à animer le forum. M. Tama, professeur d'économie et l'un des organisateurs du forum, regrette la difficulté rencontrée annuellement à rassembler d'anciens élèves à ce rendez-vous, même si, au final, tous les secteurs d'étude y sont représentés.

Ce sont très fréquemment des élèves qui ont un «lien particulier» avec le lycée ou leurs professeurs qui ont tendance à venir y participer. C'est ce même professeur, qui, 10 ans auparavant, avait initié ce projet, réservé à l'origine à sa propre classe. La motivation de ces anciens à consacrer leur samedi matin à cette réunion prouve autant la volonté de partager leurs expériences d'étudiants plus ou moins heureuses que le souhait des retrouvailles entre anciens camarades.

Le forum : une initiative parmi d'autres

Un étage est réservé au forum où chaque salle est consacrée à un domaine d'études: une salle pour les études de médecine, une autre pour les études d'économie, de droit, de sciences humaines... Les anciens élèves se répartissent par discipline dans chacune des salles; les élèves du lycée viennent à leur rencontre. Les professeurs s'éclipsent; le but est de permettre une rencontre informelle entre étudiants et lycéens favorisant la confiance et les échanges.

Il faut cependant indiquer que le forum du 22 janvier n'est pas la seule initiative d'aide à l'orientation menée par le lycée. Mme Honorat-Lagarde proviseure adjointe en poste à la date du forum mentionne que d'autres rencontres d'orientation ont été organisées par le lycée afin de s'adapter à la demande d'information des lycéens, notamment en ce qui concerne les études de médecine, études auxquelles les étudiants portent un intérêt considérable. ■

Chryssanthi Guillon

© Ch. Guillon

COUVERTURE - PLOMBERIE
CHAUFFAGE - V. M. C.
MAÇONNERIE - CARRELAGE - ELECTRICITÉ
SERVICE DÉPANNAGE
SERVICE RÉPARATION APPARTEMENT
SÉNÉ agréé G. D. F.
4 RUE DES MARONITES - 75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 17 18 - Fax : 01 46 36 65 47
www.allo.sene.com

NAFASERVICES
SERVICES MÉNAGERS
GARDE D'ENFANTS
SOUTIEN SCOLAIRE
UN SERVICE SUR MESURE
UNE PRESTATION DE QUALITÉ
DÉDUCTION FISCALE DE 50%
Vos contacts
06 87 94 24 62
06 80 93 49 00
178, rue de Crimée
75019 Paris
nafaservice@gmail.com
www.nafaservices-personnes.fr

Le remplacement de vos fenêtres, c'est notre métier
Agence technique de pose
282, rue des Pyrénées
75020 PARIS
Tél. : 01 43 63 76 48
Fax : 01 43 63 83 49
atp.menuiserie@orange.fr

Favorisez nos annonceurs

ABJ
Jacques BÉTOURNÉ
Installations - Dépannages
Rénovations - Plomberie
Électricité - Chauffages
262, Bis rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 02 55 - Portable : 06 07 52 93 67
abjjj@free.fr

Boucherie des Gourmets
CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE
J. BELLENFANT
113 rue des Pyrénées - 75020 PARIS
01 43 71 77 75

GROUPE SCOLAIRE
PRIVÉ CATHOLIQUE SAINT-JOSEPH
Établissement sous contrat d'association
• École maternelle et primaire - Anglais dès le CE1
• Collège - Anglais, Allemand, Espagnol, Latin, Initiation au Chinois
• EGPA - Restauration, Horticulture
• ULIS - Unité pédagogique d'intégration
• Antennes scolaires Mobiles - Scolarisation des gens du voyage
• Ateliers théâtre et musique, Association sportive
12, avenue du 8 mai 1945 - 93500 PANTIN
Tél. : 01 48 45 85 60 - www.stjo-pantin.fr - E-mail : college@stjo-pantin.fr

Nadaud Hotel
HOTEL DE TOURISME
8, rue de la Bidassoa, 75020 Paris - Tél. 01 46 36 87 79
Fax 01 46 36 05 41
Accueil familial
Prix modérés
Tout confort - Ascenseur
TV Canal +
Chambres communicantes

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Sous contrat d'association - Du CP à la 3e
Classe d'adaptation ouverte - Options
Latin-DP3 - Atelier Arts Plastiques - Théâtre
Section européenne anglais - Classes bilangues
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36

N.D.L
Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariatndl@magic.fr

Allianz
Marie-Armelle MAHE
Agent Général - Assurance et Finance
mahem@allianz.fr.fr
www.allianz.fr
Allianz Group
9 place de la Nation - 75011 Paris
Tél. : 01 43 73 84 02
Fax. : 01 43 73 48 48

Boulevard Davout

Un pôle d'excellence mondiale : l'INED

Fondé en 1945 par le démographe Alfred Sauvy et le professeur Robert Debré, l'Institut National d'Etudes Démographiques est un organisme public chargé d'étudier les problèmes démographiques sous tous leurs aspects, en France et à l'étranger. Centre de documentation, d'enquêtes ou de recueil d'expériences, il contribue à une meilleure connaissance de la population.

Des équipes de recherche reconnues et soucieuses de leur indépendance

Au cours de ses 65 ans d'existence il a connu naturellement bien des évolutions, en particulier, en 1996, il devient un établissement public à caractère scientifique et technologique et, en 1998, il déménage dans des locaux neufs au 133 boulevard Davout, au milieu de quartiers populaires.

Jalouses de leur indépendance scientifique vis-à-vis de l'Etat, les équipes de chercheurs pluridisciplinaires regroupent près de 250 personnes d'origines variées : statisticiens, démographes, médecins, mathématiciens... et aussi doctorants. Constituées à parité entre hommes et femmes, elles bénéficient d'une réelle reconnaissance tant nationale qu'internationale.

L'INED joue le rôle de conseil dans ses domaines de prédilection auprès de l'ONU, d'organismes étrangers similaires ou du gouvernement français. Il s'agit bien d'un pôle d'excellence exceptionnel au cœur de notre arrondissement, comme le sont la DGSE (services secrets français) ou certaines équipes médico-universitaires de l'Hôpital Tenon.

Des travaux couvrant un large spectre

Le travail de recherche étant par nature peu spectaculaire, ce sont principalement par ses nombreuses publications que les tiers, y compris le « grand public », découvrent les résultats des études entreprises. Le site Internet « ined.fr » se révèle particulièrement riche en la matière, tout comme la bibliothèque de l'Institut, ouverte également au public averti.

Parmi les revues les plus connues : « Populations » (parution trimestrielle) et le bulletin mensuel de quatre pages « Populations et Sociétés ». L'Ami du 20e vous propose deux exemples illustrant la variété des champs étudiés et leur intérêt : Portraits de famille : une enquête de 544 pages menée sous la direction d'Arnaud Régnier-Lorlier, parue aux Editions de l'Ined (29 Euros), qui porte, comme l'explique la notice de présentation, sur « la famille (qui) n'en finit pas de se transformer, d'évoluer, de se réinventer. Depuis les dernières décennies la plupart des sociétés occidentales partagent un ensemble d'évolutions : baisse de la fécondité (sauf en France), participation accrue des femmes au marché du travail, diminution des mariages, fragilisation des unions, complexification des formes familiales, augmentation de l'espérance de vie. Ces changements représentent des enjeux importants, tant du point de vue social que politique.

Surpoids, normes et jugements en matière de poids : comparaisons européennes, une étude de Thibaut de Saint-Pol, publiée dans « Populations et sociétés » d'avril 2009. Présentation générale du bulletin : « Le développement de l'obésité est un enjeu majeur de santé publique dans beaucoup de pays développés. Une plus grande attention étant portée à la corpulence, quel est le regard des individus sur leur poids ? Est-il le même pour les hommes et les femmes ? Change-t-il d'un pays à l'autre ?

Trois observations intéressantes :

- Les femmes sont plus insatisfaites de leur poids que les hommes.
- Il est difficile de définir un poids idéal.
- Le sous-poids féminin est particulièrement valorisé en France. ■

PIERRE PLANTADE

© PIERRE PLANTADE

Police

Un nouveau commissaire et une Brigade Spéciale de Terrain

Tout d'abord il n'y a plus de commissaire du 20e. A la suite du départ en retraite du Commissaire Rosenthal, les commissariats des 11, 18, 19 et 20e sont, selon l'annonce faite au dernier conseil de quartier Saint-Fargeau, regroupés en un seul « commissariat de district ». Le titulaire de ce poste élargi, Bernard Bobrowska, vient du 93.

Il a été déclaré que le travail déjà commencé dans chaque arrondissement concentrerait l'action sur les « bandes ». Deux sortes de bandes ont été citées, d'une part les bandes de jeunes (occupation de halls, petits trafics, violences), d'autre part, les bandes organisées pour la délinquance. Le titulaire du poste de commissariat de district a souligné que le regroupement lui permettrait d'agir avec une forte mobilisation en « coup de poing ». La police de proximité parait loin...

Mais la notion de proximité revient peut-être ; en effet suite à une recrudescence d'actes de délinquance, la mairie du 20e a demandé à la Préfecture de Police de prendre les mesures nécessaires. Elle a ainsi obtenu la création d'une Brigade Spéciale de Terrain (BST) à Belleville, qui a été très récemment mise en place.

La BST Belleville est la première unité spécialisée de ce type à être implantée à Paris. Elle est dédiée à l'intervention de terrain. Ses principales missions sont la lutte contre la délinquance, la lutte contre la prostitution de rue et également les problèmes que peuvent poser les marchés sauvages.

La BST Belleville est composée d'une vingtaine de fonctionnaires qui ont reçu une formation spécifique aux problématiques du quartier, patrouilleront uniquement à pied et disposeront d'un fourgon visible en renfort.

Leurs horaires d'intervention : 14 h 30 - 22 h 30 : la mairie du 20e souhaite que ces plages horaires puissent être élargies afin d'assurer une présence plus continue sur le terrain. ■

JMP

Porte des Lilas

Une vie nouvelle pour ce quartier de Paris et les villes voisines

Dossier préparé par Jean-Marc de Préneuf

Un beau tennis inauguré en janvier 2011, des continuités « vertes » créées, au sud entre la cité des Fougères et Bagnolet, au nord autour du jardin Serge Gainsbourg : ces nouveautés et les emplois sur place sont des réalités. La culture on l'espère, et sûrement les transports, seront d'autres ingrédients de la réussite attendue de la ZAC de la porte des Lilas. Grâce à la zone d'aménagement concerté dont la SEMAVIP (société immobilière de la Ville de Paris) assure la maîtrise d'œuvre, le concept « Paris métropole » devient ici une réalité vécue. A l'avantage des partenaires concernés : les quartiers est de Paris et les villes mitoyennes.

Place accrue pour le sport

Au sud de la place le tennis est ouvert

La réalisation la plus récente est donc le nouveau tennis inauguré le 15 janvier. Situé entre la rue des frères Flavien et la rue Paul-Meurice, il a coûté 12 millions d'euros à la ville de Paris. Le bâtiment comporte 4 courts couverts, 4 courts extérieurs et un court supplémentaire en terre battue. Les locaux comportent, autour du hall d'accueil spacieux, un «club house», réservé au Tennis club Lutèce, un logement de fonction, une salle de réunion de 50 places, les bureaux, les vestiaires équipés, et une terrasse avec un espace vert, très agréable quand le beau temps sera là.

3 800 licenciés

Le jour de notre visite, un championnat des jeunes de 11/12 ans se déroule. Entraîneurs et enfants se pressent, une ruche s'active avant les premiers échanges des gamins. C'est un signe de la réussite de l'équipement qui permet de telles manifestations. Jean-Pierre Raviot et Daniel Leclerc responsables locaux de la Ligue Paris Est de tennis, qui est gestionnaire du lieu, sont ravis. Plus de 3 800 licenciés sont concernés par ce nouvel équipement. Outre le Lutèce tennis club, deux autres clubs importants sont présents, le Passing Club 20e et l'Amicale Multi-sport Paris Est 19e». Le nouveau tennis remplace le petit stade qu'occupait naguère le club local. Bien sûr, nos hôtes souhaiteraient encore quelques ajustements : la couverture de tous les terrains notamment, pour optimiser leur utilisation.

Gaël Monfils a fait ses classes dans le 19e

L'équipement est ouvert au public. Il suffit d'être licencié de la fédération française de tennis. Le carnet de 10 tickets coûte 85 €, il faut 1 ticket pour les courts découverts, 2 pour les courts couverts.
La fédération organise ici les championnats de France par équipe et individuel, la formation des arbitres et des juges arbitres. Ici se fait aussi la détection des jeunes talents. Le mercredi a lieu l'école du sport destinée à la découverte par les enfants.

© JMP

Tennis couvert en exploitation au sud de la ZAC.

Un des tout meilleurs joueurs français, Gaël Monfils, issu de l'union sportive du 19e, a été découvert grâce à ce travail auprès des plus jeunes de l'est parisien.
A quelques pas du tennis, la future cuisine centrale des écoles du 20e sort de terre ; déjà deux étages sont construits. Si les logements prévus (plus de 100), la crèche et le foyer pour enfants en difficulté sont financés, leur construction n'est pas encore lancée. D'ici 1 à 2 ans le nouveau quartier sera habité. Des travaux sont en cours pour la déchetterie et la rue Paul-Meurice est en chantier pour passer à deux voies. Ici, la ZAC avance.

Des équipements sportifs en libre accès aux Fougères

Un nouvel équipement sportif est annoncé pour bientôt, à quelques centaines de mètres, au nord de la rue Léon-Frapié : un petit gymnase va voir le jour assez rapidement. Il comportera notamment un mur d'escalade à l'intérieur. Comme le dit Thierry Blandin, conseiller du 20e chargé des sports : «l'expérience du mur sur l'auberge de jeunesse à Saint-Blaise a servi. On ne peut utiliser un mur d'escalade sous la pluie».
Juste de l'autre côté de la rue, le long de la cité des Fougères des installations sportives libres d'accès ont été réalisées : deux terrains de basket avec des panneaux fixes et un emplacement pour le skate pour permettre aux jeunes de s'éclater avec leurs rollers ou leurs planches à roulettes. Ils pourront ainsi s'adonner à une activité physique de leur choix à proximité immédiate d'une installation pour les boulistes, le plus souvent des hommes plus âgés. Rapprochement des générations plus que choc des cultures. Justement, un parc pour enfants, bien équipé, complète ces réalisations.
Le square Emmanuel-Fleury est un ensemble conséquent d'espaces verts qui marque également le nouveau visage créé par la ZAC des Lilas dans sa partie sud. La couverture du périphérique est aussi un lieu de passage piétonnier assez pratique utilisé par les riverains, entre Paris et Bagnolet.

La cité des Fougères sort de son enclavement

La cité des Fougères peut sortir de son enclavement. Certes, des mesures sociales, autres que ce travail d'urbanisme, restent indispensables. Raymond Pichon, locataire depuis bien longtemps de cette cité, nous dit combien la situation est difficile pour certaines familles, notamment dans un immeuble où la Préfecture loge des personnes en grande détresse sociale. On rejoint là le vœu du Conseil d'arrondissement du 20e arrondissement du 27 janvier, demandant à la caisse d'allocations familiales de maintenir sa présence en ces lieux (voir page 5).

Des difficultés sociales demeurent

Mais l'éloignement des commerces quotidiens ne contribue pas non plus à rendre cette cité facile à vivre : il faut aller presque jusqu'à l'avenue de Paris, aux Lilas, pour trouver un libre service conséquent et le seul boulanger traditionnel se trouve à Bagnolet, assez loin. Le manque d'achalandage des rares boutiques ouvertes sur place ne les rend pas évidentes à fréquenter au-delà de leur rôle de dépannage. ■

Porte des Lilas

Une vie nouvelle pour ce quartier de Paris et les villes voisines

Respecter le temps des plantations

A l'opposé, au nord de la ZAC, entre la place des Maquis du Vercors, l'avenue René-Fonck, le Pré Saint Gervais et le périphérique, le jardin Serge-Gainsbourg a pu paraître un peu désert cet hiver. Il manque en effet non seulement les feuillages et fleurs qui reviendront à la belle saison, mais également la future médiathèque du 19e. Prévu au coin de l'avenue René-Fonck et de la place du maquis du Vercors, cet équipement était présenté comme emblématique. Sa construction ne démarre pas. Son apport culturel à la ZAC manque.

Le jardin Serge-Gainsbourg déjà fréquenté

Le jardin Serge-Gainsbourg se découvre progressivement, à mesure qu'on s'approche de la pente qui descend du Pré Saint Gervais. C'est un grand espace de verdure entre Paris et banlieue, là où cela manquait cruellement de respiration. Ceux qui habitent à proximité témoignent qu'à la belle saison les parties basses du jardin, vers le Pré Saint Gervais, sont très prisées des enfants et des jeunes des quartiers concernés et des autres habitants du voisinage.
La partie haute est parcourue par les employés des entreprises nouvellement installées dans la ZAC, pour aller et revenir vers bus et métro, place des maquis du Vercors. On y voit également des personnes y faire une pause casse-croûte à l'heure du déjeuner avant de repartir dans leurs immeubles de bureaux maintenant nombreux.

Un sérieux aménagement doit être fait

Fabienne Giboudeaux, adjointe au Maire de Paris, est responsable des jardins pour tout Paris. Mais elle suit de près la réalisation de ce jardin Porte des Lilas, particulièrement significatif, par sa taille (15 000 mètres carrés), mais aussi par les enjeux de son développement dans le temps. A ce titre, elle est à l'écoute des demandes des riverains, notamment celles que nous a répétées Gilbert Gilbon président de l'ASPEL (Association pour la Sauvegarde de l'Environnement de la Porte des Lilas), qui, une fois encore, a consacré un long moment à répondre aux questions de l'Ami.
Pour lui, il faut installer des bancs, des tables et des pergolas avec des plantes grimpantes pour permettre à ceux qui le souhaitent de s'abriter du soleil en été. Fabienne Giboudeaux le reconnaît bien volontiers.

Jardins partagés : prématuré

Gilbert Gilbon critique la mise en place de jardins partagés. Pour lui, un jardin partagé doit pouvoir se clore par des grilles pour ne pas être vandalisé, mais surtout, il ne peut être créé que si des associations réunissent des bénévoles pour s'y intéresser. Les personnes des immeubles HBM le long des boulevard des maréchaux se sentent soit trop âgées, soit trop éloignées des emplacements pour s'impliquer.
Fabienne Giboudeaux pense qu'on pourrait trouver des personnes qui se regrouperaient pour tenir un jardin partagé, soit parmi les jeunes de la cité universitaire ou des écoles du Pré Saint Gervais, soit parmi des salariés de «Prestalys» ou du «Pôle emploi», voisins de la ZAC .
Sur place on est étonné, en longeant ce qui devrait être des jardins partagés, de découvrir des rectangles de bois d'environ 2 mètres sur 3, enserrant un bloc de terre apparemment compact, surélevé d'environ 40 cm au-dessus du sol, sans aucune plantation. Ces jardins-là ne sont pas partagés.

© AMT

Cuisine centrale pour les écoles du 20e en cours de finition.

Pour le reste, un espace vert met du temps à prendre forme. Il faut que les arbres ou même les plantes manifestent que leur mise en terre a réussi et qu'elles grandissent à leur rythme. On mettra davantage de plantes à certains endroits, mais l'insistance est mise sur la patience pour respecter le temps des plantes ou des arbres.
Quant à l'emplacement prévu pour la médiathèque, on pourrait, en attendant, y favoriser la pousse des herbes folles et autres espèces apportées par le vent. Mais un panneau devrait en informer les passants et le terrain devrait rester propre. ■

Réalisé

1 Bureaux / activités 14 500 m²
2 maPaD : établissement accueillant des personnes âgées dépendantes
3 Résidence étudiante 268 logements
4 Bureaux / Commerces 13 000 m²
5 Bureaux / Commerces 22 000 m²
10 Tennis 9 courts
12 Jardin Serge Gainsbourg
15 Gare de Bus
16 Espace cirque 2,2 ha dont 1,4 ha de jardin

En chantier

7 Cuisine centrale des écoles du 20e
14 Cinéma 7 salles d'art et d'essai
22 Unité de Viabilité Hivernale
23 Square Fougères / Boulodrome

En projet

6 Foyers jeunes travailleurs et travailleurs migrants 240 chambres / Crèche / Centre d'accueil d'urgence
8 et 9 Logements sociaux familiaux / étudiants / Foyer d'aide médicalisée / Crèche
11 Hôtel *** et restaurant 5 000 m²
13 Bibliothèque municipale
17 et 18 Bureaux
19 Services municipaux Direction de la Propreté et de l'eau / Pépinière d'entreprises
20 Déchetterie
21 Gymnase / espace jeunes Centre d'adaptation psychopédagogique

Promenade verte
Futur tramway T3
Limites communales

Plan et légendes fournis par la SEMAVIP

Porte des Lilas

Une vie nouvelle pour ce quartier de Paris et les villes voisines

Paris n'est plus fermé sur lui-même

Daniel Guiraud, maire des Lilas, fait retour sur le passé au début de notre entretien. Avant la réalisation de la ZAC, Paris se fermait sur lui-même, abandonnant ses propres espaces. Ici, en effet, près de vingt hectares de terrain, de l'autre coté du périphérique, étaient laissés à l'abandon.
Paris négligeait son propre domaine et oubliait ses voisins. Une station-service, entre le périphérique et les Lilas, servait surtout de repaire aux trafics : drogues diverses, marchandises «tombées» du camion et vendues à la sauvette, prostitution-esclavage.... La préfecture de Paris, alertée par le Maire des Lilas, ne se pressait pas d'intervenir. Peut-être y pensait-on qu'un abcès de fixation de l'autre côté du «périph», c'était du trafic en moins dans Paris...

La reconquête de l'espace et des transports

Ce rappel permet à Daniel Guiraud de souligner le changement. Dès son arrivée à l'Hôtel de Ville Bertrand Delanoë s'est mis en rapport avec les villes voisines. Pierre Mansat, conseiller municipal du 20e, est désormais adjoint au maire de Paris chargé de ces rapports. «C'est notre interlocuteur» se félicite Daniel Guiraud. Une concertation réelle s'est ouverte, non seulement avec les habitants des quartiers parisiens concernés des 19e et 20e arrondissements, mais aussi avec les villes voisines, qui apprécient.

L'exemple de la modification des transports illustre ce qui est engagé. On constate déjà une augmentation du trafic de la ligne 11 par des échanges de voyageurs entre Paris et les Lilas. La ligne va être prolongée.
Daniel Guiraud est Vice-président du Conseil général de Seine-Saint-Denis, il doit donc fréquemment se rendre à Bobigny, siège de la Préfecture et du Conseil général. Jusqu'à présent, s'il voulait emprunter les transports en commun, il devait prendre le métro, ligne 11, de sa Mairie des Lilas jusqu'à République, pour retrouver la ligne 5, terminus Bobigny.

Les travaux du tramway sont durs à supporter

Dans les proches années, tout va changer. Pour l'instant, la Porte des Lilas, comme les autres segments concernés, souffre beaucoup du chantier du T3. Un exemple, le kiosque à journaux de la porte des Lilas a été supprimé. Le directeur de cabinet de Frédérique Calandra a reçu le kiosquier et Gilbert Gilbon à l'origine de la pétition de plus de 650 signatures demandant son maintien. Le kiosquier a retrouvé un emploi ailleurs, mais le kiosque, qui aurait eu sa place malgré le chantier, a été déplacé. La décision n'était pas du ressort de la mairie du 20e.
Depuis, le bulletin de fin janvier de l'ASEPL fait part de l'exaspération des habitants devant l'accumulation des saletés dans les chantiers du T3 et autres qui éventrent les trottoirs. Malheureusement, d'autres quartiers riverains du même chantier pourraient faire le même constat. Tout le monde aspire à la fin de ces grands travaux.
Coïncidence heureuse avec l'arrivée du T3, et sans liaison directe avec lui, d'autres améliorations de transport en commun se profilent : le RER et Eole vont rejoindre le tramway T1, qui relie Rosny et Noisy-le-Sec. «C'est un véritable désenclavement» dit Daniel Guiraud. ■

Le «Cirque Electrique»

© D.R.

Les deux responsables du Cirque Electrique animent une association qui compte une dizaine de membres, qui, pour la plupart, ont fait l'école du cirque. Mais, disent nos interlocuteurs : «Nous sommes à la fois monteurs, barmans, musiciens et profs de cirque».
Le Cirque Electrique a réussi sa prestation durant l'été 2010 sur les lieux mêmes où la ZAC prévoyait l'implantation d'un cirque. A l'annonce de la dissolution du cirque «Céleste», ils ont accepté de le remplacer au pied levé.
«Nous sommes arrivés le 12 mars 2010, il n'y avait ni eau, ni électricité, ni chauffage, là où ils devaient monter leurs propres tentes et stationner leurs roulottes. On a fait à peu près 1000 personnes par semaine, 35000 jusqu'à fin octobre.»
Pour eux, le cirque urbain «s'inspire de l'amour du rock pour rester populaire». Leurs spectacles sont montés avec l'aide de Samovar, une école professionnelle de clowns, dont le siège est tout proche, avenue Pasteur à Bagnolet.
La subvention de la mairie permet de maintenir bas les tarifs, entre 8 et 10 euros. «Si nous avons la convention, l'accord de 4 années prévoit une subvention d'investissement et de fonctionnement». ■

L'attrait culturel

Le cinéma au mieux dans un an

L'aspect culturel n'est pas le moins intéressant. «On va travailler ensemble», dit le Maire des Lilas en évoquant la prochaine arrivée (dans un an ?) du cinéma «CinElilas[1]», au sud de la place des Maquis du Vercors. Il confirme ce que disait à l'Ami Daniel Hénoschberg, (futur directeur de ce cinéma) quand nous l'interrogions en 2009.
Aux Lilas existe un cinéma municipal, une petite salle, qui propose soit des films déjà amortis, soit quelques spectacles récents (*Au-delà* de Clint Eastwood le 24 février). Sa programmation se fera en concertation avec les nouvelles salles de «CinElilas».
A mi-février, l'emplacement du cinéma restait encore vide. Mais il ne s'agirait que d'un retard passager. Les sondages du terrain auraient révélé la nécessité de prendre en compte la présence de carrières souterraines. Une rallonge budgétaire vient d'être votée par la Région Ile-de-France pour financer les travaux de consolidation.

Le cirque reste à choisir

Juste en surplomb du cinéma, un cirque doit être implanté. Le choix de ce cirque devait être décidé en novembre 2010. La ville de Paris tarde. La décision est du ressort de la Mairie centrale («C'est une question de personnes», précise un adjoint au Maire de Paris), elle a un coût et elle tarde. En plus du «cirque électrique», associé à l'école de clowns Samovar, installé momentanément sur les lieux (voir encadré), un autre partenaire est retenu pour la compétition. Le responsable en est Rémy Bauer. Il n'a pas de lieu attitré, son cirque est souvent sur la pelouse de Reuilly, ses bureaux sont à la Villette. Britt Harnisch, responsable de l'école de clown Samovar, nous a volontiers donné cette information : «nous travaillons aussi avec lui», dit-elle.

Ce ne sera plus un désert culturel

Quel que soit le cirque retenu, la convention prévoira un engagement en direction des jeunes et des enfants, d'où notamment la coopération de Samovar avec le cirque électrique. C'est l'intérêt d'une offre culturelle de ce genre. Avec le ciné-club, plutôt orienté vers un cinéma de qualité et un cirque plus populaire, l'offre culturelle sur place sera assez large pour attirer un public varié. Voila qui fera reculer le désert culturel de ces coins de Paris et de la proche banlieue. Le restaurant projeté par le «Cinélilas» et l'Hippopotamus, dont l'emplacement est réservé avenue du Docteur-Gley, à quelques mètres du cinéma, compléteront la culture par la convivialité. ■

Objectifs atteints

La Semavip présente une plaquette soignée pour faire connaître ses réalisations pour la ZAC des Lilas. Après rencontres multiples et visites nombreuses sur place on ne peut qu'approuver l'optimisme des rédacteurs de cette plaquette. L'objectif principal d'établir une liaison ferme entre Paris et les villes voisines est atteint. La conjonction avec l'arrivée prochaine du T3 est bénéfique.
Les espaces verts et les équipements sportifs sont bien présents. Toute cette périphérie de Paris devient plus agréable à vivre. L'est de Paris en avait besoin. Il est essentiel que le choix du cirque et la construction du cinéma soient accélérés. Sans quoi, la dimension culturelle de l'opération sera manquée.

Mais il y a encore des incertitudes

D'autres retards ne sont pas vraiment compréhensibles. La médiathèque de la place des maquis du Vercors n'est même pas commencée. On est réduit à l'espérer. Les vaches maigres budgétaires sont peut-être une explication. Quant aux emplois créés sur place, ils sont pour l'instant limités. Les entreprises installées à la Porte des Lilas ont transféré leurs bureaux ici pour des raisons de commodité et de coût, pas pour embaucher. Il y aura cependant, si les liens s'établissent entre toutes ces installations, de nouveaux emplois de services entraînés par l'afflux de population. Pour l'instant certains commerces des Lilas ressentent un accroissement de leurs ventes ; avec le temps, d'autres restaurants, d'autres services verront sans doute le jour, à mesure que de nouveaux logements se construiront, notamment rue Paul-Meurice. ■

1. CinElilas est la graphie présentée par le propriétaire de ce futur cinéma quand nous avions évoqué cette future salle en 2009.

Notre Dame de Lourdes

Visibilité de l'église : l'accueil

Nous avons souvent évoqué dans ces pages le problème de la visibilité de notre église encastrée dans un immeuble. Pour y remédier, la qualité de l'accueil est particulièrement importante.

L'accueil dans la rue

Un samedi par mois des paroissiens offrent des fleurs, des gâteaux et des boissons aux passants devant l'église et essaient d'engager une brève conversation avec eux. Une sonorisation sous le porche diffuse de la musique religieuse et des prières à la Vierge de Lourdes sont dites autour de sa statue et dans l'église.

Le service d'accueil

Ce sont des paroissiens qui assurent ce service.

Une des responsables précise : « L'accueil se fait chaque jour du lundi au vendredi de 17h à 19h et le samedi de 10 à 12h. Il est assuré par une équipe de bénévoles qui reçoivent toute personne, pratiquante ou non désirant s'entretenir soit avec un prêtre, soit avec des paroissiens missionnés.
Les demandes pour les baptêmes, les mariages, le catéchisme, les intentions de messes sont reçues au bureau d'accueil à gauche du narthex. Pour les personnes en difficulté sociale ou psychologique nous essayons de les diriger vers les instances compétentes. Nous n'oublions pas que ces personnes représentent souvent leur famille avec leurs préoccupations du moment. Nous faisons connaître toutes les offres paroissiales : éveil de la foi, catéchisme, aumônerie, retraites, approfondissement de la foi, mouvement chrétien des retraités, préparation au mariage, conférence St. Vincent de Paul...
Nous n'oublions pas que nous sommes parfois le premier visage de l'église pour les gens rencontrés. Notre mission est charité et écoute au nom du Christ et de l'Evangile. »

L'accueil des prêtres

- Le mercredi de 17 à 19h.
  P. Bruno Guespéreau
- Le jeudi de 17 à 19h.
  P. Stéphane Esclef
- Le vendredi de 17 à 19h.
  P. Bao Dinh Ly
- Le samedi de 10h30 à 11h45
  P. Paul Auguste Sincère.

Tél : 01 40 31 61 60
Courriel : ndlourdes@9online.fr ■

Jean Blaise Lombard

© Jean-Blaise Lombard

Accueil avec des roses.

Notre Dame de la Croix

Hiver solidaire Tendre la main tout simplement

Depuis 3 ans, la paroisse a mis en place un accueil de personnes à la rue durant la période hivernale.
C'est le diocèse de Paris qui a donné cette impulsion en réunissant chaque année les bénévoles motivés par ce service d'Eglise. Plus de 20 paroisses ont répondu à l'appel, dont la nôtre.
Ainsi une petite équipe accueille des personnes qui ont besoin tant d'un abri pour la nuit que d'un accompagnement humain dans une période difficile de leur vie. L'hiver, ce service est vital, car dormir dans la rue, c'est risquer de mourir !

F., un homme passionnant

L'an dernier c'était F. un homme passionnant avec lequel j'ai eu le plaisir de partager une soirée et une nuit dans le petit local de la rue de Ménilmontant. Il connaissait les forêts d'Ile de France comme sa poche et savait même comment se nourrir à partir des plantes, des baies, des fruits que le Créateur nous donne et que la majorité d'entre nous ignore. J'ai également découvert à son contact des « trucs » d'informatique et des documentaires sur les apparitions mariales qui le passionnent.
Après son passage, des nouvelles en ont été prises régulièrement et nous savons qu'il va bien et est hébergé à la Cité du Secours Catholique à Montreuil.

A., père de famille roumain

Cette année, c'est A., une personne d'origine roumaine et de culte orthodoxe qui a travaillé dans le bâtiment en Espagne et a dû quitter ce pays suite à la crise de ce secteur qui y sévit actuellement. Sans réseau d'amis, sans famille, sans connaître notre langue, il est bien difficile de trouver emploi et abri à Paris. Mais ses deux filles adolescentes comptent sur lui pour poursuivre leurs études et acquérir une qualification. C'est pourquoi il met tout en oeuvre pour étudier quotidiennement le français (le premier manuel est presque fini !), être administrativement en règle et chercher un travail.
On passe souvent devant des personnes dans la rue sans connaître leur vie, sans oser proposer un coup de main de peur d'être dérangé dans sa vie. Avec *hiver solidaire*, c'est facile, on peut donner à la mesure de sa disponibilité et à plusieurs on est tellement plus fort et compétent !
Sur les dix bénévoles, l'un est un ancien directeur des ressources humaines, un autre est ancien infirmier psychiatrique, l'une est responsable du réseau des Cités du Secours Catholique, un autre a l'habitude des étrangers.
Il n'est pas nécessaire toutefois d'avoir de compétences particulières : un peu de temps, d'ouverture d'esprit et de confiance dans les belles choses que Dieu peut nous aider à faire ensemble. ■

Laura Morosini

Annonce

Visite virtuelle et panoramique de notre église :
http://www.lesyeuxdansledos.fr/visites_virtuelles/eglise-de-menilmontant/

Saint Jean Bosco

Les Journées d'amitié Un événement incontournable

Chaque année, à l'occasion de la fête de Saint Jean Bosco, à la fin du mois de janvier, la paroisse organise ses Journées d'Amitié. C'est devenu un événement incontournable dans le quartier et même au-delà.

Mgr Pierre Pican, évêque émérite de Bayeux-Lisieux, présidait la fête religieuse le dimanche 30 au matin. L'église était pleine de jeunes, d'adultes et de gens d'âge. Un jeune, Arthur, rappelant l'interpellation de Barthélémy Garelli, le premier jeune accueilli par Don Bosco, sut montrer par ses questions comment Don Bosco est toujours bien vivant au sein de la paroisse : couples engagés, jeunes du caté ou en aumônerie, participants au Frat ou aux JMJ à venir, membres de la famille salésienne, chacun sut dire par de courts témoignages l'enthousiasme qui l'habitait pour répondre à l'appel du Christ « *Venez et vous verrez* ».
Le Père Pican trouva les mots justes pour dire comment nous sommes invités à accueillir les jeunes, à les comprendre, à discerner leurs attentes, à partager leurs préoccupations.

Cent bénévoles pour de multiples stands

La passion des jeunes, à la suite de Don Bosco, est l'âme qui habite tous ceux et celles qui oeuvrent aux Journées d'Amitié. C'est une belle et noble aventure qui concerne plus de cent bénévoles. Chacun fait des merveilles là où il s'investit et les propositions en comptoirs, stands, animations sont multiples et variées. Sur le thème de « *Paris Guinguettes* », les repas ont attiré beaucoup de monde, mais aussi les nombreux stands, qui sont autant de lieux de rencontre tout comme « *la place du village* » où l'on peut déguster de bons gâteaux et boire un bon café.

Et des activités pour les jeunes

Pour les jeunes, les animateurs de l'AEPCR, avec leur directeur en tête, avaient tout prévu dans le gymnase : ateliers, jeux d'adresse, activités sportives, grand jeu de l'oie à la découverte de Paris, maquillage... Le cours de danse d'Annick Laurent agrémenta aussi la fête le samedi et le dimanche par un beau programme de huit danses modernes interprétées par une cinquantaine de filles.
Ces journées d'amitié sont un temps fort pour la paroisse. En plus de l'aide financière apportée, elles renforcent la fraternité entre tous. On accueille beaucoup de monde et de ce fait la convivialité ne fait que grandir. Tout peut se résumer en trois mots : fraternité, convivialité et joie.

© D.R.

Les bénévoles au travail.

Les organisateurs sont fiers d'organiser et de réussir une telle entreprise. Les visiteurs se disent heureux de trouver un bon accueil et une excellente ambiance.
Les Journées d'Amitié 2012 sont déjà fixées aux 27-28 et 29 janvier. ■

Job Inisan

Dans la commune des Lilas

Une architecture remarquable pour une nouvelle église

Grand évènement pour les Chrétiens de Seine Saint-Denis, les Lilas ont inauguré, en la consacrant le 30 janvier dernier, la première Eglise du XXIe siècle construite dans le 93.

Comme la vieille église dont elle va prendre le relais, elle est dédiée à Notre-Dame du Rosaire. En consacrant leur nouvelle église, Les Lilas, ville et paroisse intelligemment associées, ont «dévoilé» un superbe monument à la fois architectural et spirituel. Il est évident que Le Père Frédéric Benoist pour sa paroisse et le Maire Daniel Guiraud, pour sa ville des Lilas, ont l'un et l'autre bien œuvré.
La tristesse qui habite certains habitants des Lilas devrait être vite oubliée grâce à la grande beauté de leur nouvelle église qui invite elle aussi, dans sa manière architecturale si différente de l'ancienne église, à la prière. Un lieu de rassemblement chrétien disparaît avec son atmosphère, un autre arrive qui surprend par son langage architectural contemporain qui reste cependant au service de la tradition chrétienne.

Un repère disparaît : « adieu petite église »

Prévue pour durer 20 ans, la vieille église de Notre Dame du Rosaire construite en 1887, qui devenait dangereuse par sa vétusté, a fait «du rab». Mais sa démolition qui devrait avoir lieu en mai, rend triste. La lecture du livre d'or est à cet égard très révélatrice des sentiments qui habitent certains habitants des Lilas. «Adieu église de ma jeunesse où tant d'évènements importants de ma vie se sont déroulés : baptême - le mien -, mariage, baptême de mon fils, communion solennelle, obsèques de mes grands parents puis de mes parents, de mes amis... Toute ma vie».

Une tristesse qui peut se comprendre

Avec ses 123 années de bons et loyaux services, c'est en effet l'histoire de plusieurs milliers de vies qui disparaît : celles que portent les paroissiens vivants et pratiquants et l'Histoire avec un grand «H», qui participe à l'atmosphère d'un lieu de prière : où vont aller les plaques commémoratives des guerres de 14-18 et de 39-45, où vont partir les ex-votos des fidèles d'autrefois qui savaient remercier Marie, où iront les vitraux d'un autre temps qui faisaient partie des murs, etc... ?
Entre la vieille église et la nouvelle église, on a toute l'ambiguïté du temps qui passe et de la grande confrontation entre l'ancien et le moderne qui marque toute vie !

A la fois spirituel et architectural, un édifice superbe

Grande différence avec l'ancienne Notre Dame du Rosaire qui était sombre, la nouvelle Notre-Dame du Rosaire est irradiée de lumière naturelle qui provient, pour l'essentiel, de deux puits verticaux cachés, mais ouverts sur le ciel.
Outre sa lumière, l'église nouvelle se caractérise par une distribution intérieure très originale. En effet, à la différence de bien des églises où on «monte» vers le chœur : ici, on «se retourne» pour aller vers le chœur et le «mur de gloire» du Christ qui rejoint son Père. Impossible d'échapper à ce changement de direction à 160° qui a été pensé dans le programme architectural «pour mettre le corps en mouvement».
Volume intérieur, lumière, mobilier liturgique, statuaire, vitraux et panneaux de verre hauts en couleur qui portent, telles des bannières, les mystères du Rosaire : l'édifice religieux de la nouvelle Notre-Dame du Rosaire avec ses niches pour les saints de la vieille église et son chemin de Croix serti dans le sol est une œuvre architecturale complète. Elle surprend, mais elle devrait plaire.
Que ce soit pour des motivations chrétiennes, architecturales ou de simple curiosité, la nouvelle Notre-Dame du Rosaire est à mettre sur sa route. ■

Anne Marie Tilloy

Ouverte tous les jours, elle est située au 15 de la rue Jean Moulin à quelques mètres de la rue de Paris.

© Hervé Abbadie

A la droite de la nouvelle Notre-Dame du Rosaire, on apercevait encore en février l'ancienne église de 1887 avec son clocher. A sa place, il est prévu de construire le centre paroissial et le campanile.

© Hervé Abbadie

L'intérieur de l'église déploie une nef carrée irradiée de lumière. Face à ceux qui prient : «le mur de gloire» qui est aussi le chevet de l'église, sur le côté droit le mur des vitraux avec en face les niches qui ont été créées pour abriter trois des saints de la vieille église avec au-dessus une tribune.

Organisée par la Mission Ouvrière

Une rencontre entre chrétiens des cités

«L'Espérance est dans l'escalier» : c'est le titre d'un petit film de 30 minutes qui a été tourné avec les habitants dans quelques-unes des cités du 20e et qui sera projeté le samedi 19 mars.
Nous avons constaté que souvent ceux qui habitent les cités parlent très facilement des nuisances qu'ils subissent (bruit, saleté, difficultés à vivre ensemble...), mais il leur est beaucoup plus difficile de partager ce qui se vit de positif et qui donne de l'espérance : entraide entre voisins, actions pour rendre la vie plus facile, action des associations, initiatives dans les escaliers....
C'est pour nous transmettre les uns aux autres cette espérance que nous avons organisé cette rencontre du 19 mars. Dans un premier temps cette proposition est faite aux chrétiens qui habitent ces cités et à leurs invités avec le désir de pouvoir, dans un second temps, inviter plus largement.
Chrétiens, habitant en cité, cette rencontre est faite pour vous. Venez nombreux !

Samedi 19 mars de 17 à 19 heures au 124 ter, rue de Bagnolet. ■

Père Jean Minguet

Eucharistie

Réaction à l'article d'un ami protestant

Il me paraît nécessaire de remercier Henri Zuber pour son point de vue «protestant», en particulier pour l'évocation de son expérience personnelle de l'accueil eucharistique. Il s'agit d'un témoignage vécu, donc vivant, d'autant plus intéressant qu'il est celui d'un couple mixte. Il ne manque pas de soulever bien des interrogations en matière de discipline sacramentelle pour les traditions catholique et orthodoxe.
Dans le domaine de l'approche théorique de l'eucharistie, un texte («Baptême, Eucharistie et Ministère»), adopté en 1982 par la Commission «Foi et Constitution» du Conseil Oecuménique des Eglises (dans laquelle siègent des représentants de l'Eglise catholique aux côtés des Eglises protestantes et orthodoxes) tente d'approcher sa signification. En voici des extraits : «L'eucharistie est essentiellement le sacrement du don que Dieu nous fait en Christ par la puissance du Saint-Esprit. Chaque chrétien reçoit ce don du salut par la communion au corps et au sang du Christ. Dans le repas eucharistique, dans l'acte de manger le pain et de boire le vin, le Christ accorde la communion avec lui. Dieu lui-même agit dans l'eucharistie en donnant vie au Corps du Christ et en renouvelant chaque membre de ce corps. Selon la promesse du Christ, chaque baptisé, membre du Corps du Christ, reçoit dans l'eucharistie l'assurance de la rémission des péchés et le gage de la vie éternelle...»
On ne peut lire qu'avec intérêt la conclusion du document en question : «La compréhension mutuelle croissante exprimée dans le présent document peut permettre à certaines Eglises d'atteindre une plus grande mesure de communion eucharistique entre elles et ainsi de rapprocher le jour où le peuple du Christ divisé sera réuni visiblement autour de la Table du Seigneur». Ainsi soit-il ! ■

Pierre Plantade

Un carême plus sérieux. Chiche !

40 jours

Traditionnellement le mot Carême suscite en nous des images tristounettes de privation, accompagnées de jours maussades de pluie et de froid. Ce qui n'est pas entièrement faux, mais pour l'essentiel le Carême chrétien, et des catholiques en particulier, est quand même autre chose !
Le mot Carême vient du latin «quadragesima dies», le quarantième jour. Du mercredi des Cendres (le 9 mars cette année), 1er jour du Carême, au jour de Pâques, il y a 46 jours. Si l'on soustrait les 6 dimanches de cette période, puisque les dimanches ne sont pas des jours de pénitence, on tombe bien sur le chiffre 40.

Fragilité et brièveté

Le mercredi des Cendres est un jour de jeûne, une journée où les adultes et jeunes, en bonne santé, doivent s'abstenir de viande, ce qu'on appelle l'abstinence, et de tout ce qui n'est pas strictement nécessaire. Les enfants, les personnes âgées et les malades ne sont pas tenus à faire pénitence de cette façon, mais c'est à eux de trouver les moyens par lesquels ils peuvent s'abstenir de telle ou telle chose ou encore de réaliser quelque chose de positif vis à vis de leur prochain.
Le mercredi des Cendres, tous ceux qui en ont la possibilité et qui veulent vraiment prendre la route du Carême, se rendent à l'église, où au cours d'une messe ils recevront le signe des cendres : geste très simple fait par le prêtre avec de la cendre sur le front de ceux qui viennent en procession près de l'autel.
En faisant ce signe le prêtre dit à chaque personne : «Convertissez-vous et croyez à l'Évangile». Mais il n'est sans intérêt de rappeler la formule latine ancienne plus abrupte qui disait : «Memento, homo, quia pulvis es et in pulverem reverteris !», ce qui se traduit ainsi : «Souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière !»

Qu'est-ce que je fais de la vie ?

Cette formule, on le ressent bien, souligne particulièrement la condition éphémère de l'existence. Toute vie humaine est un temps de passage, un pèlerinage, pour les croyants, vers leur vraie patrie qui est Dieu et le monde divin.
Aussi, à la suite du Christ qui monte avec ses disciples à Jérusalem pour y être condamné et crucifié, ce que les textes d'Evangile lus à l'église pendant cette période nous rappellent, le chrétien est invité à examiner sa vie, à prendre un certain recul par rapport à ses occupations quotidiennes et à ce qui le préoccupe, pour voir où il en est, ce qui constitue sa vie, ses recherches et désirs, et se remettre en question.
C'est un temps de préparation à la fête de Pâques, la grande fête des chrétiens : en conséquence celui qui veut vivre sa foi entre dans un chemin de conversion, avec les choix et changements de comportement que cela impose.

Une montée vers Pâques

C'est aussi pendant ces 40 jours que les catéchumènes, jeunes et adultes, qui se préparent à recevoir le baptême au cours de la nuit de Pâques, celle du samedi soir au dimanche de Pâques, achèvent leur préparation à devenir pleinement chrétien. Le Carême est pour eux un temps de retraite spirituelle avec méditation de l'Écriture Sainte et prière personnelle et collective. Ce temps n'est pas une mise à l'écart de leurs responsabilités professionnelles et familiales, mais au contraire le moment privilégié pour chercher, à travers leurs activités et tâches quotidiennes, une manière de vivre en face du Seigneur et de remettre leur vie entre ses mains. Il va de soi que ce qui est proposé aux futurs baptisés, pourquoi ne le serait-il pas à l'ensemble des chrétiens qui, à leur tour, seront tous invités à renouveler leur foi en recevant l'eau de leur baptême, au cours de la messe de Pâques ? C'est bien ce qui se passe et que tous sont invités à faire.

Des actions et un combat dans une prise de conscience

On peut ajouter que les moyens proposés aux chrétiens pour renouveler leur vie et faire le point sur leur foi sont ceux qui ont toujours existé, à savoir ceux de la prière, du jeûne et du partage. À chacun de savoir les adapter pour faire du Carême un véritable chemin de conversion.
Avec la prière, je vis plus précisément en présence de Dieu et je lui parle comme à un Père et un ami.
Avec le jeûne, je prends du recul par rapport à toutes sortes de désirs et de satisfactions souvent superficielles et inutiles et je mesure ma fragilité vis à vis de la création qui m'est proposée comme un don que je dois respecter.
Je me sens plus fort également pour traverser avec courage les jours difficiles et les épreuves.
Avec le partage, j'ai un plus grand souci de l'autre, mon prochain, que je regarde comme un frère et avec lequel je tente d'être solidaire, qu'il soit riche ou pauvre, proche ou lointain.
Que ce Carême 2011 permette aux chrétiens de chercher, dans le regard de la foi, à avoir un rapport renouvelé à la création, en la respectant et en ayant le souci de préserver la nature et les espèces, ainsi qu'en ne gaspillant pas l'énergie et les matières premières et autres richesses non renouvelables !
De même qu'une solidarité renouvelée et effective advienne et progresse avec les peuples qui n'ont pas ou peu accès aux moyens modernes de la santé, de l'éducation et du développement. ■

Père Emmanuel Lebrun

Saint Gabriel
Confirmation

Le dimanche 6 février Mgr Jérôme Beau a confirmé 13 jeunes de l'aumônerie et un adulte.

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE
Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...
Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhapooa@adhapservices.fr
www.adhapservices.fr
La présence d'un professionnel, ça change tout...
Agrément qualité préfectoral

Aide à Domicile
Soins à Domicile
SAVS
Fondation Léopold Bellan
Pour la santé et l'autonomie
AMSAD Léopold Bellan
25 rue Saint-Fargeau - 75020 PARIS
01.47.97.10.00
du lundi au vendredi
de 8H30 à 13H00 et de 14H00 à 17H30
www.amsad.bellan.fr
amsad@bellan.fr

Retouche moi
Ihsan, couturier
Transformation de tous vêtements
7, rue de Tlemcen - 75020 Paris
Tél. : 06 35 20 84 34

Saléra Entreprise
aide à domicile à la personne - du lundi au vendredi
Repas - Toilette - Ménage
Courses - Repassage - Sortir les chiens
Portable : 06 69 25 94 27

Le CCFD a 50 ans

Le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD-Terre solidaire) a 50 ans cette année.

Né à l'appel de l'Eglise pour lutter contre la faim dans le monde, il a regroupé de nombreux mouvements d'Eglise et collecte des dons durant la période du Carême, des comités étant présents dans toutes les paroisses.
Depuis l'origine ses actions se sont renforcées en développant le soutien à des projets issus des communautés des pays du sud, en particulier ceux qui permettent de prendre les problèmes en amont et de prévenir ainsi la faim.
Entre le 5 et le 28 mars le cinquantenaire du mouvement sera fêté dans toute la France :
- *le samedi 5 à 19 heures*, à la Basilique Saint-Denis (93), une veillée mêlera la prière à différentes formes d'expression artistique (Glorious, slam, chorale sénégalaise...) ;
- *le dimanche 6 à 10 h 45* une célébration solennelle se tiendra à Notre-Dame de Paris, présidée par le Cardinal Vingt-Trois.

Pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer, la célébration sera transmise en direct dans l'émission le Jour du Seigneur (France2).
Jacqueline Uwimana, de l'association UMUSEKE du Burundi participera aux événements ecclésiaux.
L'Ami consacrera le mois prochain un article détaillé au CCFD grâce à un entretien avec son Président. qui est un habitant du 20e. ■

L.M.

Amitié judéo-chrétienne

Est parisien
01 39 57 61 38 / 06 16 82 40 43
Le 8 mars à 20 h à la Synagogue de la Place des Vosges.
«Moïse sur la Montagne» (Exode 19) avec le Rabbin Olivier Kaufmann et Sandrine Caneri.

Urbanisme

Liste des demandes de permis de construire

Déposées entre le 1er et le 15 janvier
BMO n°9 du 1er février

41, rue des Grands Champs
Réhabilitation d'un bâtiment à usage de bureau et d'habitation de 1 à 3 étages sur rue, jardin et courette avec changement de destination total des locaux de bureau en commerce et habitation (19 logements sociaux créés), fermeture de la courette, surélévation de 1 à 3 étages du bâtiment. S.H.O.N. créée : 590 m².

12, rue des Lyanes
Pét. : M. Ludwig VOGEL, S.I.E.M.P.
Construction d'un bâtiment d'habitation (7 logements sociaux créés) de 4 étages, sur cour, avec implantation de panneaux solaires photovoltaïques et création d'une toiture-terrasse végétalisée, après démolition des boxes de stationnement existants. S.H.O.N. créée : 366 m².

Déposées entre le 15 et le 31 janvier
BMO n°13 du 13 février

80, bd de Ménilmontant
Surélévation de 2 niveaux d'un bâtiment de 2 étages sur 1 niveau de sous-sol avec création d'une terrasse
S.H.O.N. créée : 173 m².

Liste des Permis de construire

Délivrés entre le 15 et le 31 janvier
BMO n°13 du 13 février

67 au 69, rue de Buzenval
Réhabilitation avec changement de destination d'un bâtiment d'ateliers de un étage sur cour, en habitation (8 logements créés) avec surélévation partielle des toitures.

103 au 105, rue de Ménilmontant, 3 au 5, rue de l'Ermitage, 4, rue des Cascades
Construction d'une maison individuelle bioclimatique de 3 étages sur 1 niveau de sous-sol partiel suite à la démolition totale d'un bâtiment de 1 étage à usage d'habitation. S.H.O.N. démolie : 144 m². S.H.O.N. créée : 413 m².

En bref

• Travailleurs sans-papiers du 20e : ils fêteront leur régularisation le *samedi 5 mars* à partir de 17 heures à la Forge. Une soirée festive et un concert seront précédés par un débat revenant sur les luttes qui se sont déroulées durant les derniers mois pour leur permettre d'être en règle en ayant des papiers de résidence et ainsi de ne plus vivre dans la peur. Ces mouvements ont été soutenus par une vingtaine d'organisations.
La Forge - 23/25 rue Ramponneau.

• 63 boulevard de Charonne (11e) : pour l'aménagement d'une partie des terrains libérés par EDF un architecte a été choisi parmi 5 candidats. Rappelons que ce projet doit comprendre :
– une centaine de logements sociaux répartis sur 4 bâtiments ;
– une maison de santé et un grand commerce au rez-de-chaussée ;
– une vingtaine de studios pour personnes âgées handicapées ;
– une crèche de 66 places, organisée sur deux niveaux.
Une réunion publique avec présentation du projet aura lieu le lundi 23 mai à 19 heures à l'école Alexandre Dumas.

• La Ronde des Fleurs au Carnaval de Paris

Le Carnaval de Paris partira de la place Gambetta le dimanche 6 mars à 13 h 30

Recette de Jeannette
Riz aux fruits de mer (recette de Carême !)

Ingrédients (pour 4 personnes) :
Dans une sauteuse, verser :
200 g de riz long, 1 oignon émincé, 1 tomate en dés
100 g de petits pois surgelés ou 1 courgette en dés
1 sac de fruits de mer surgelés de 500 g

Préparation :
Mélanger le tout et arroser avec 30 cl d'eau, 10 cl de vin blanc, 1 cuillère à café rase de sel, 1 pincée de poivre blanc, 1 cube de bouillon concentré, 1 petite boîte de concentré de tomate et, à volonté, un tube de safran. Couvrir et faire cuire à petit feu 16 à 20 mn jusqu'à ce que le bouillon soit absorbé.
Servir dans un légumier. On peut remplacer les fruits de mer par 500 à 600 g de poisson blanc coupé en gros dés.

Vie pratique

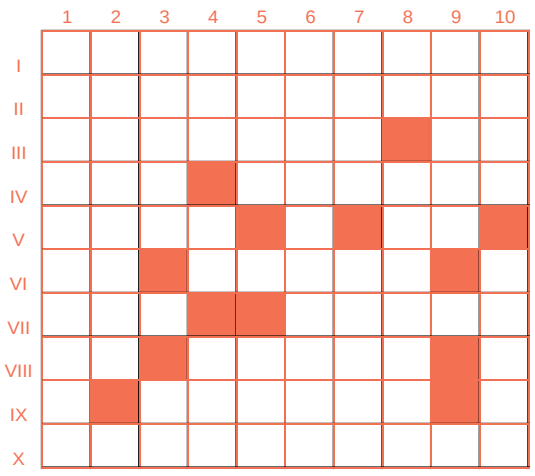
Les mots croisés de Raymond Potier n° 673

Horizontalement

I. Du soir. II. Prendrons une moitié. III. Qualifie un train rapide. IV. Parfois postaux - Très court. V. Poisson rouge - sans eau, c'est mieux - longueur d'ondes. VI. Rapace - Perdu. VII. Lettre grecque inversée - 5 Francs - Donne le choix. VIII. Fait tord - Parfois attelés. IX. Fabrique de cadres - On peut s'en faire une. X. Chacun le sien - Vieilles colères.

Verticalement

1. Entrées. 2. Beaucoup. 3. Intensité de la sensation sonore (plur) - Économiste Français. 4. Fis se boucher le nez - Le temps des glaces. 5. Plus Metz que Vannes - Le berrylium. 6. Remet sur le bon chemin. 7. Ferai mieux. 8. A respecter - Cité antique. 9. Porte un bonnet à l'envers - Astique. 10. Qui interprètent sur un rythme scandé.



Solutions du n° 672

Horizontalement. **–** I. Marmaille. - II. Irlandaise - III. No - Dièses - IV. Empesas - Or - V. Saül - Libre VI. TT - Étête - VII. Riais - Urée - VIII. Os - Ne - Dent - IX. Névé - Bette - X. Ère - Passes

Verticalement. **–** 1. Minestrone - 2. Aromatiser - 3. RL - Pu - Vé - 4. Madeleine - 5. Anis - Tse - 6. Idéale - Ba - 7. Lassitudes - 8. Lie - Bérets - 9. Essor - Ente - 10. Rejetés

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à *L'Ami du 20e*
Petites annonces 81, rue de la Plaine – 75020 Paris

■ Elise Clément, Orthophoniste, exerce 6 rue l'Elysée Ménilmontant
Tél. : 06 60 08 38 40

■ Le Centre d'accueil de Jour l'Etimoë 27-29 rue de Fontarabie recherche un bénévole pour son atelier de bricolage pour personnes âgées.
Profil : homme, patient, minutieux et bricoleur. *Mission :* animation d'un atelier de petit bricolage pour un public de personnes très âgées. Engagement sur l'année à raison d'au moins deux heures minimum hebdomadaire et de préférence l'après-midi.
Contact : Mme Buet 01 43 73 31 76

■ Rejoignez les 500 bénévoles de Main dans la main et solidaires pour écouter, distraire et apaiser *les enfants à l'hôpital Robert-Debré* au 48, bld Sérurier *ou à la Fondation Rothschild*, au 25, rue Manin. Une présence hebdomadaire de quatre heures consécutives est nécessaire. Une formation sera assurée.
Téléphonez le mardi ou le mercredi au 01 44 49 47 22
ou consultez notre site: www.maindanslamain.asso.fr

L'Ami du 20e • n° 673

Membre fondateur : Jean Simon.
Président d'honneur : Jean Vanballinghem (1986-2008).
Président de l'association : Bernard Maincent.
Trésorier : Pierre Plantade.
Ont collaboré bénévolement à ce numéro : Jean-Michel Coignard, Chryssanthi Guillon, Jeannette Giron Père Job Inisan, Liliane Jungman Père Emmanuel Lebrun Jean-Blaise Lombard Père Jean Minguet Laura Morosini, Colette Moine Pierre Plantade Raymond Potier Jean-Marc de Préneuf Françoise Salaun Anne-Marie Tilloy.

Conception graphique : Marie Linard.
Administration, abonnements : Yvonne Guignard, Germaine Mercier.
Diffusion, communication, informatique : Armel Boueyguet, Jean-Claude Crossonneau, Jacques Cuche, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Jean-Marie Haumonté, Cécile Iung Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade.
Régie publicitaire : BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92 132 Issy-les-Moulineaux Tél 01 41 90 19 30
Mise en page et impression : Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20e, bulletin de l'association L'ami du 20e (loi de 1901), paraissant chaque mois.
Commission paritaire n° 0611G-88395
N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
Courriel : amidu20eme@yahoo.fr
CCP : 11106-74K Paris
Rédaction, administration : 81, rue de la Plaine, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81
Site Internet de l'Ami du 20e http://lamidu20eme.free.fr

PERMANENCE DE *L'AMI*
attention !
La permanence de *l'Ami du 20e* est assurée chaque jeudi de 15 à 17 h au 69, rue de Ménilmontant.

ABONNEZ-VOUS à *L'AMI DU 20e* 10 numéros

Nom
Prénom
Adresse
Ville
Code postal
Tél

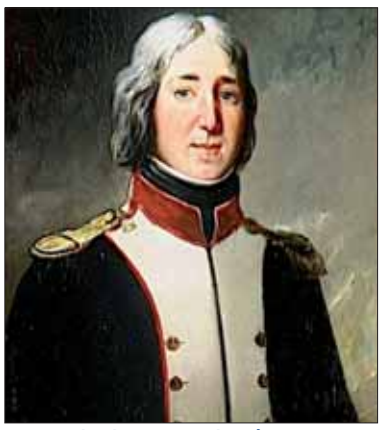
Abonnement ☐
Réabonnement ☐
Ordinaire • 1 an 16 € ☐
De soutien • 1 an 26 € ☐
D'honneur • 1 an 36 € ☐
F.N.S./Chômeur • 1 an 9 € ☐

Merci de joindre le règlement à l'ordre de **L'AMI du 20e**,
à adresser à : L'AMI du 20e, 81, rue de la Plaine, 75020 Paris

Un boulevard porte son nom

Le maréchal Mortier, un grand soldat

Le boulevard Mortier s'étend à l'est de l'arrondissement entre les portes de Bagnolet et des Lilas. Il porte ce nom depuis 1864 après le rattachement de Belleville à Paris. Au sud il est dans le prolongement du boulevard Davout et fait partie des «boulevards des maréchaux».



© D.R.

Le capitaine Mortier à 24 ans. Peinture de Larivière

Une glorieuse vie militaire

Antoine Edouard Casimir Joseph Mortier naît le 13 février 1768 à Cateau-Cambrésis (Nord).
Il est le fils d'un négociant, député à l'Assemblée Nationale. Après de solides études commerciales à Douai, il préfère le métier des armes et à 23 ans, en 1791, il est élu capitaine du 1er bataillon des volontaires du Nord.
Il est présent dans toutes les batailles importantes (Jemappes, Fleurus, Maastricht...entre autres) et est nommé général de division en 1799. Il soutient sans réserve Bonaparte lors du coup d'Etat du 18 brumaire (9 novembre 1799) et acquiert l'estime de celui-ci pour son flegme, son application et sa parfaite exécution des ordres reçus. En 1803, en un mois, il occupe le Hanovre et est fait maréchal un an plus tard. Pendant la campagne de 1805, il commande l'infanterie de la Garde et livre bataille avec 4000 hommes contre 30000 Russes.
Il combat dans toute l'Europe, défait l'armée suédoise en 1807 et se signale la même année à la bataille de Friedland. Il est nommé gouverneur général de la Silésie et reçoit, avec le titre de duc de Trévise, une dotation de 100000 francs de rente. Commandant d'un corps d'armée en Espagne il prend une part glorieuse au siège de Saragosse. Il bat en 1809 l'armée espagnole avec des troupes deux fois moins nombreuses que celles de l'ennemi, fait le siège de Cadix et est de nouveau vainqueur des Espagnols en 1811.

La Russie et la défaite

En 1812, à Moscou il est nommé gouverneur du Kremlin et est chargé de le faire sauter en partant le dernier, mais l'ordre ne sera pas exécuté. Sa conduite est exemplaire au passage de la Bérézina (où il sauve avec Ney une partie de la Grande Armée) et pendant toute la retraite en 1813 et 1814 jusqu'à Paris. Il combat les Alliés dans la plaine Saint-Denis et refuse de capituler. Mais après la suspension d'armes et le retour des Bourbons, il se met au service de Louis XVIII et devient gouverneur de Lille.
Il se rallie à l'Empereur pendant les Cent-Jours, mais, malade de la goutte quelques jours avant, il ne participe pas à la bataille de Waterloo. Napoléon dira plus tard : *«Mortier m'a fait du mal en quittant le commandement de la Garde à Beaumont pendant la campagne de Waterloo : il connaissait tout ce corps. Ce sera sûrement la faute de Mortier, à qui l'on aura écrit de Paris que le Corps Législatif conspirait».*

Sous les monarchies une nouvelle carrière

A la seconde Restauration, il est un temps en disgrâce, se déclarant incompétent pour juger le maréchal Ney en conseil de guerre. Puis réélu député en 1816 il devient maire de la Queue en Brie entre 1822 et 1830. Il est nommé en 1830 ambassadeur à Saint-Pétersbourg puis devient ministre de la guerre et enfin Président du Conseil..

Et une fin tragique

En tant que Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, il accompagne le roi Louis-Philippe à une revue de la Garde Nationale, le 28 juillet 1835. Boulevard du Temple une «machine infernale», composée de 25 canons de fusils côte à côte, posée sur une fenêtre par Fieschi et visant le roi, explose. Le roi est indemne mais Mortier est touché par la mitraille et expire peu après. La machine fera 18 morts. Fieschi, un Corse payé par les Républicains, est blessé, arrêté et guillotiné. Mortier avait 67 ans. Il sera enterré aux Invalides, mais son cœur se trouve dans une tombe du Père Lachaise (emplacement : div. 27).

Un grand soldat, mais un piètre politique

Il a la réputation d'être un homme loyal, intègre et modeste. Marié, il aura trois enfants. Napoléon dira : *«Le duc de Trévise est un brave homme mais sa femme le mène» !* C'est à contre cœur qu'il accepte la charge de premier ministre car, mal à l'aise pour parler, il n'est pas du tout orateur et lui, le grand maréchal ancien commandant d'armées, n'a pas d'autorité sur ses ministres. Il est probablement un peu manipulé par le roi et démissionne volontairement au bout de quelques mois.

De nombreux souvenirs

Outre un boulevard à son nom, son nom est gravé sur l'Arc de Triomphe et son buste orne la galerie des Batailles au château de Versailles ; Cateau-Cambrésis, sa ville natale où il a sa statue, honore sa mémoire par des expositions et des conférences.
Le Plessis-Trévise, à 19 km, de Paris dans le Val de Marne, a pris le nom de Trévise , ville de Vénétie, car le Maréchal, duc de Trévise, fort riche, dit-on, acheta un château à la Queue-en-Brie voisine et devint maire. La ville conserve son bâton de maréchal et sa statue y a été élevée. ■

Jean-Blaise Lombard

La machine infernale de Fieschi

Statue du maréchal duc de Trévise, au Plessis - Trévise. Cette statue représentait à l'origine le général Colbert mort pendant la campagne d'Espagne. Elle devait orner le pont de la Concorde mais resta en magasin jusque sous Louis-Philippe. Elle est alors transformée par le sculpteur en statue du maréchal Mortier et installée dans la cour à Versailles jusqu'en 1931. Elle sera installée en 1963 devant la Mairie

À propos de Saint Fargeau

Dans le numéro de mai 2010 de l'Ami nous avons relaté l'histoire du château de Saint Fargeau. Nous donnons ci-après quelques précisions complémentaires fournies par M. Micheli, fidèle lecteur.
Les habitants du 20e connaissent la rue Saint Fargeau dont le nom rappelle que, dans ce quartier, se trouvaient le parc et le château du même nom depuis 1695.
Louis Michel Le Pelletier de Saint Fargeau devint député de la noblesse aux Etats Généraux, puis député Conventionnel. Il vota la mort de Louis XVI, ce qui fera sa notoriété et son malheur, car il sera assassiné en 1793. Son château de Ménilmontant et une partie de son parc étaient déjà vendus en 1793 et le reste fut loti par sa fille entre 1802 et 1850.

L'origine du nom

La famille Le Pelletier avait acquis la terre et la seigneurie de Saint Fargeau en Puisaye, près d'Auxerre en 1715. La terre s'était d'abord appelée «ferrier» (le sol est ferrugineux), puis «ferrolas», c'est-à-dire «ferrioles». Une chapelle y prend le nom de Saint Ferréol qui deviendra Saint Fergeau puis Saint Fargeau au XVIIIe siècle. La Puisaye est un pays argileux d'où la présence de nombreux étangs : «puits» et «haies» ont donné le nom à la région.
Sur ces terres avait été construit en 980 un rendez-vous de chasse par un fils naturel d'Hugues Capet, qui est devenu successivement, entre autres, la propriété de Jacques Cœur, argentier de Charles VII, des familles de René d'Anjou et d'Anne Marie d'Orléans, qui fit agrandir le château, qui fut enfin acheté par les Le Pelletier. Depuis 1979 son propriétaire le restaure et le fait revivre. Citons encore, en souvenir : «Au lac Saint Fargeau», célèbre «guinguette» au bord d'un lac artificiel qui fonctionna jusqu'à la guerre de 1914 *(voir l'Ami de mai 2010).* ■

J.B.L
D'APRÈS LA DOCUMENTATION FOURNIE PAR M. MICHELI

Théâtre de la Colline

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

• au grand théâtre

Les grandes personnes
de Marie NDiaye
Mise en scène Christophe Perton
Du 4 mars au 3 avril

Dialogues entre familles autour des thèmes de la mort, de l'héritage, des fantômes, de la culture, de l'humiliation, ...

• au petit théâtre

Long voyage du jour à la nuit
d'Eugene O'Neill
Mise en scène Célie Pauthe
Du 9 mars au 9 avril

L'auteur taille dans les souvenirs sombres de son histoire familiale, hanté par ses parents, son frère, son double Edmund, dont il est seul survivant.

Théâtre de l'Est Parisien

159 avenue Gambetta, 01 43 64 80 80
www.theatre-estparisien.net

Terres !
de Lise Martin (à partir de 8 ans)
Du 1er au 13 mars

Kétal et Aride, duo très drôle, recherchent une terre particulière, rejoints par une femme qui change de nom à chaque apparition.

En alternance, cycle "un Acteur-un Auteur" :

L'amour d'une femme
de Claudine Galea
d'après le roman paru aux Editions du Seuil
Du 2 mars au 2 avril

C'est le chemin d'une femme transfigurée par l'amour jusqu'au départ de l'Autre. Restent le manque et les petites choses de la vie.

Mal de pierres
de Milena Agus
d'après le roman paru aux Editions Liana Lévi
Du 9 mars au 9 avril

C'est sa petite-fille qui nous transmet l'histoire de cette femme, mariée en Sardaigne, qui rencontre le grand amour en cure thermale sur le continent.

Borges Vs Goya
de Rodrio Garcia
Mise en scène Arnaud Troalic
Du 18 mars au 9 avril

Goya, sourd, Borges aveugle, peignent et racontent le monde. Deux pièces jouées simultanément dans 2 langues (espagnol, français).

Théâtre de Ménilmontant

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

• Salle XXL

La Passion à Ménilmontant
D'après les quatre évangiles
Voir page 16

• Labo

Les Kag
de et par Karine Vergès et Agnès Tihov
Les 24 et 25 mars

Théâtre musical humoristique.

Vingtième Théâtre

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

Non, je n'ai pas joué avec Sarah Bernardt
de Marc Goldberg (mise en scène), David Ajchenbaum et Jacques Ciron
Jusqu'au 6 mars

Jacques Ciron a 82 ans. Majordome de Batman, avec Omar Sharif comme chauffeur, il a cotoyé plein d'artistes. Il joue son propre rôle plein d'humour et de fantaisie.

Moby Dick ou le chant du monstre
de Jonathan Kerr
Mise en scène Erwan Daouphars
Du 9 mars au 24 avril

Epopée musicale. Achab et son équipage, à bord du Péquod, sont à la recherche de Moby Dick, la baleine légendaire.

Frères du Bled
de Christophe Botti
Mise en scène Thierry Harcourt
Du 2 mars au 24 avril

20 ans après les événements d'Algérie, dans un village français, une famille commémore la disparition du père dont le plus jeune fils rapporte du bled le journal.

Confluences

Maison des arts urbains
190 bd de Charonne, 01 40 24 16 46
resa@confluences.net,
www.confluences.jimbo.com

• *jusqu'au 27 février* exposition "no trepassing" sur l'occupation israëlienne en Palestine

• **Words are watching you**
Création collective inspirée du roman 1984 de George Orwell ; texte et mise en scène Julie Timmerman
Du 3 au 20 mars, du mercredi au samedi à 20 h 30, le dimanche à 16 heures

• **Exposition "La lutte des signes"**
40 ans d'autocollants politiques
Du 2 au 31 mars

Comédie de la Passerelle

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.blogspot.com
(spectacles pour jeune public)

Donkelila et autres petits potins d'Afrique
Jusqu'au 27 mars

1, 2, 3... Coucou La folle histoire du Chaperon rouge
Jusqu'au 30 mars

Ortie, La Sorcière Coquette Alice au pays des merveilles
Jusqu'au 30 avril

Zigor et Gus, le Spectacle
Jusqu'au 1er mai

Studio de l'Ermitage

8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

Jim Murple Memorial
Bal Jamaïcain
Les 10, 17, 31 mars

Jean-Marc Padovani
Jazz
Les 22 et 23 mars

Studio Le Regard du Cygne

210 rue de Belleville, 09 71 34 23 50
www.leregarducygne.com

Spectacles sauvages
Formes courtes de danse contemporaine
Les 10 et 11 mars, 15 heures et 19 h 30

Une Rencontre Informelle
de Daniel Dobbels
Répétition publique
Le 23 mars à 15 heures

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10
www.mairie20.Paris.fr (rubrique "Culture")

Le Printemps des Poètes :
Changeons d'espace et de temps
Les Misères et les Malheurs de la guerre
Le 8 mars à 19 heures

La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France
Le 11 mars à 18 heures

Exposition :
Infinis paysages : Sarah Wiame, un parcours d'artiste
Du 5 mars au 23 avril

Autour de l'exposition :
Livres d'artiste et poésie
Le 5 mars à 14 heures

Démarches créatives : élaboration d'une œuvre
Le 19 mars à 15 heures

Hommage à Akira Kurosawa
Le 26 mars à 14 heures

PROGRAMME MUNICIPAL "INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

01 43 15 20 21
parisculture20eme@gmail.com
www.mairie20.paris.fr

À la mairie du 20e

Les mouvements artistiques du 20e siècle
Le Fauvisme
animé par Robert Morcellet
Le 17 mars à 15 heures

Déambulations philosophiques : le roman de la culture
"Rien de trop" (Térence)
par Jean Salem et Jean-François Riaux
Le 17 mars à 18 heures

Au Pavillon Carre de Baudouin

121 rue de Ménilmontant 01 58 53 55 40

A la découverte de l'art actuel : figure(s) de l'humain
Le corps en jeu
animé par Barbara Boehm
Le 1er mars à 14 h 30

Dialogues littéraires
Cyrille Javary, sinologue
auteur de "Les trois sagesses chinoises : Taoïsme, confucianisme, bouddhisme" (Eds Albin Michel)
Dialogues conduits par Chantal Portillo
Le 2 mars à 14 h 30

Logement et urbanisme : politiques sociales du logement et logement social dans l'Est parisien
1945-1975 : les "Trente glorieuses" du logement social
Animé par Jean-Paul Flamand, sociologue
Le 19 mars à 15 heures

Cinéma et littérature
Roman classique, cinéma moderne
"La Lettre" de Manoel de Oliveira
(Portugal/Espagne/France, 1999)
présenté par Belleville en vue(s)
Le 23 mars à 18 h 30
(sur réservation : 01 40 33 94 15)

CONFERENCE

L'A.H.A.V.
01 40 33 33 61
www.ahav.free.fr

Insurgés et forces de l'ordre en 1832 Alexandre Deschapelles et Robert Richard O'Reilly
par Pierre Baudrier
Le 16 mars à 18 h 30
Maison des Associations
1-3, rue Frédérick Lemaître

BIBLIOTHEQUES

Saint-Fargeau

12 rue du Télégraphe à 15 heures
• *Le 5 mars* : Rencontre-lecture avec Philippe Minyana autour de 5 pièces inédites jouées au Théâtre des Abbesses.

• *Le 12 mars* : Rencontre avec Pierre Baux autour de la pièce Long voyage du jour à la nuit d'Eugène o'Neill jouée au petit théâtre de La Colline du 9 mars au 9 avril.

Eglise Saint Gabriel

© D.R.

dimanche 20 mars à 15 h 30
entrée libre
(participation aux frais)

Le Chemin de Croix poèmes de Paul Claudel
Récitant Michaël Lonsdale

Les textes seront accompagnés et entrecoupés par la musique de Bach, Ravel, Bizet
5 rue des Pyrénées

MJC « LES HAUTS DE BELLEVILLE »

43, rue du Borrégo – 01 43 6 4 68 13

En mars

• *le mercredi 2 de 10 h 30 à 12 h 30* :
Récréalivres
Comme tous les 1ers mercredis de chaque mois, la librairie itinérante revient autour d'un petit déj' littéraire pour faire découvrir de nouveaux ouvrages pour enfants et adultes,

• *le dimanche 20 de 14 h 30 à 17 h 30* :
évènement Hip Hop Concours chorégraphique avec les groupes fétiches (overdoz, Black skin, 20e tribu) et tous les groupes de la Diez Family.

• *le samedi 26 de 15 à 18 heures* :
en lien avec le fil rouge 2011 autour du jeu, la MJC lance la **1re édition des Olympiades**. Tir à la corde, course en sac et autres défis sportifs.

VIENT DE PARAÎTRE

Ecouter, un art de la présence
Florence d'Astier de Boiredon, l'auteur, traite dans cet ouvrage de la préparation intérieure à l'écoute, du respect de l'autre. S'appuyant sur des références psychologiques et bibliques, elle affirme que toute écoute peut être un acte sacré, un moment d'éternité.
Ce livre est à consommer sans modération, pour expérimenter que l'écoute peut être une béatitude pour chacun : celui qui écoute et celui qui est écouté. Il donne des pistes utiles à tous, notamment aux bénévoles engagés dans le relationnel pour déployer toutes les richesses qui les habitent.
Editions DDB. Coût : 10 €

EN BREF

Lectures

– *Le 9 mars* : dans le cadre des vitrines sonores proposées par la voie des livres, Jean Guiet lira Les ours FEMMES
– Le 12 mars : Hervé Kempf présentera son ouvrage *L'oligarchie ça suffit, vive la démocratie.*
A 17 heures au Merle Moqueur, 51 rue de Bagnolet.

• Dans le cadre des manifestations autour de la **Journée internationale des droits des femmes**, l'ADEL co-organise avec le Centre d'animation des Amandiers une journée de rencontres et de débats sur le thème « Femmes créatrices du 20e » : la création d'activités économiques, artistiques et de dynamiques locales : petit déjeuner citoyen, tables-rondes, présentation de projets, scènes musicales.
Le mardi 8 mars, à partir de 9 heures, au Centre d'animation des Amandiers, 110 rue des Amandiers

Comptoirs de l'Inde

60, rue des Vignoles – Tél. : 01 46 59 02 12

En mars

Jusqu'au 12 de 14 à 18 heures : **Exposition de photographies** sur l'Inde sur fond sonore.

Le 17 à 18 heures dans la Salle du Conseil de la Mairie : **conférence sur « Gandhi, père de l'Indépendance de l'Inde »**, par Douglas Gressieux

Le 25 à 19 heures : Présentation dédicace de l'ouvrage de Frédéric Landy, professeur de géographie, **Dictionnaire de l'Inde contemporaine**.

Du 28 mars au 9 Avril à la Mairie du 7e, **Exposition « Les troupes indiennes en France, 1914-1918 ».**

Au nouveau théâtre de Montreuil

Le Jeu de l'île d'après Marivaux

En présentant *le Jeu de l'île*, Gilberte Tsaï qui dirige depuis 2000 le centre dramatique national de Montreuil propose une vision très actuelle du comment vivre ensemble. Unité de lieu, de temps et d'espace, l'île est un lieu parfait pour exprimer les trois facettes des utopies décrites par Marivaux.

Un questionnement avec quelques rides

Au 18e siècle, seule *L'Ile aux esclaves (1725)* qui traite du rapport des maîtres et des valets avait eu du succès. Les 2 autres pièces avaient dû être retirées rapidement de l'affiche :

- *L'Ile de la raison*, qui posait le problème technique de la représentation des petits hommes qui grandissent au fur et à mesure de leur éducation ;
- *La Colonie*, un régal de finesse sur les revendications des femmes.

Les trois pièces du *Jeu de l'île* se déroulent dans le même dispositif scénique fait d'un tapis de neige très blanc, d'un grand écran qui permettent toutes sortes de couleurs et d'effets de lumières. Quelques accessoires, trois rochers, cinq à six cageots, une porte-fenêtre à barreaux et de grandes perches/ longues vues meublent cet espace minimaliste, mais très efficace pour montrer l'insularité.

De l'utilisation de la marionnette comme métaphore de la petitesse

Scénographie, lumières, son, costumes, chant, marionnettes et rythme, Gilberte Tsaï signe une mise en scène très intelligente qui permet de (re)découvrir avec bonheur la belle langue et la finesse des analyses de Marivaux sur le monde tel qu'il ne tourne pas vraiment bien...

Si, le premier volet de cette trilogie, peut paraître, aujourd'hui, un peu loin de notre époque, en revanche l'introduction de marionnettes, en rendant crédible le changement d'échelle des personnages, fait basculer, avec *l'Ile de la raison*, l'intérêt de la pièce. La manipulation de ces marionnettes est la grande trouvaille de la mise en scène : celle qui permet de comprendre que la raison fait grandir. Quant à *La Colonie*, le bonheur des actrices qui se régalent des propos qu'elles tiennent dans des costumes superbes qui manifestement leur plaisent, est un plaisir à voir et à entendre.

Bravo pour ce beau travail de théâtre !

Anne Marie Tilloy

Du 28 février au 15 mars,
10 place Jean-Jaurès.
Réservation au 01 48 70 48 90

© Pierre Grosbois

«Les petits hommes» de L'Ile de la raison que leurs errements ont rendu lilliputiens sont figurés par de judicieuses marionnettes réalisées à l'effigie des comédiens par Pascale Blaison.

79e édition

La Passion à Ménilmontant

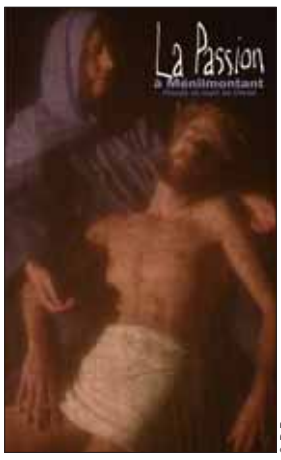
Toujours fidèle au poste depuis 1932, La Passion à Ménilmontant va bientôt réinvestir les planches du Théâtre avec sa production 2011.

Grande nouveauté de l'année, un nouveau Jésus, le 18e depuis la création du spectacle. C'est Théophile de la Ronde qui va avoir le redoutable privilège d'incarner «le» rôle.

Ce sera un tout jeune Jésus, car Théophile a 10 ans de moins que le Christ à la fin de sa vie ! Cette jeunesse va nous permettre de montrer toute la fougue du personnage. Du coup, il a fallu «rajeunir» aussi certains des protagonistes pour que le contraste soit moins frappant. Ainsi notre nouveau jeune homme riche a 13 ans et notre nouveau Pilate 21 ans.

Autre nouveauté, la voix du récitant pour le prologue et l'épilogue. Après le décès de Laurent Terzieff l'été dernier, dont la voix nous accompagnait depuis 2002, il a fallu penser à une autre voix célèbre. Notre choix s'est porté sur Michael Lonsdale, comédien à la carrière prestigieuse, encore auréolé de son succès dans le film «Des hommes et des dieux». Il a accepté avec enthousiasme. La Passion va ainsi s'enrichir d'une nouvelle «couleur» sonore.

Cette cuvée 2011 est la dernière ligne droite avant le 80e anniversaire de notre «aventure humaine», que nous célébrerons en 2012. Gageons que bien d'autres nouveautés seront au programme pour cette date importante dans notre histoire. Mais chaque chose en son temps...



© D.R.

Jean-Michel Coignard
Metteur en scène

Théâtre de Ménilmontant - 15, rue du Retrait
Du 12 mars au 3 avril, les vendredis à 20 h 30,
les samedis et les dimanches à 16 heures.
Location : 01 46 36 98 60 et menilmontant.info.

Pour votre publicité dans l'Ami du 20e
Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84

Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, **rejoingnez l'équipe de l'*Ami*** pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.
Téléphonez-nous au 06 83 33 74 66

la truite enchantée
Jeux, jouets et autres curiosités
80, rue de Bagnolet 75020 PARIS
Tél. : 01 43 71 14 78
www.latruiteenchantee.typepad.fr

MANÈGE CARIOCA
Cours de Vincennes
75020 PARIS
www.la-nation.fr

J.L.M. SERVICES
24h/24 - 7j/7
PLOMBERIE - SERRURERIE - VITRERIE
ÉLECTRICITÉ - RÉNOVATION - CHAUFFAGE
OUVERTURE DE PORTE ET COFFRE FORT
01 46 06 07 07

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine salle de bains
Ets Riboux et Felden
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

CHERET AAM
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
Cadeaux :
Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie
9, rue Madame - Paris 6e
Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 24 51
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

La Gloire de l'Olivier
par Herbert Teulier est enfin paru !
« Un Roman palpitant à vocation chrétienne »
Pour commander 1 exemplaire dédicacé
398 pages, Format 13x20 cm : 21 €
Régis Berthelier - 11 rue de la Fontarabie 75020 Paris
regisberthelier@gmail.com
Selon la prophétie de Saint Malachie

Bayard
Publicité
BAYARD SERVICE RÉGIE
ILE DE FRANCE - CENTRE
18, rue Barbès
92128 Montrouge cedex
Tél. 01 74 31 60 60

L'Ami du 20e
En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de *L'AMI* à partir du 25 mars